

community

L'Église néo-apostolique tout autour du monde

02/2015/FR

Assemblée des apôtres de district à Zurich

Avec le cœur, l'âme et la raison

Prier au nom de Jésus –
Service divin à Dodoma

Dans la peine et la
détresse – la question
du « pourquoi »

Community régional
Nouvelles et informations du
champ d'activité de l'apôtre de
district de Suisse
Pages 32–48

Dès à
présent:
www.nak.ch
est aussi disponible
sous forme d'appli-
cation optimisée
pour les smartphones
et les tablettes iOS
et Android.



Église néo-apostolique
internationale



■ Éditorial

- 3 La joie en Christ

■ Service divin en Afrique

- 4 Prier au nom de Jésus

■ En visite en Asie

- 10 Le Seigneur rassasie les affamés

■ En visite en Europe

- 12 Dans la peine et la détresse :
La question du « pourquoi »

■ En visite en Amérique

- 14 Reconnaître la gloire du Seigneur

■ Espace Enfants

- 16 Dieu fournit de l'eau dans le désert
18 Chez Martina à Santiago du Chili (Chili)
19 Boîte aux lettres

■ Doctrine

- 20 La confession de foi
22 Le Dieu Trinité
23 Parution du CÉNA-QR en septembre 2015

■ Nouvelles du monde

- 24 Changement de génération en Afrique orientale
26 Une assiette de farine de maïs tous les deux, trois jours
28 19+1 : Session du Comité directeur de l'Église
29 Travailler avec le cœur, l'âme et la raison
30 Le service divin en faveur des défunts – une particularité néo-apostolique
31 Quotidiennement, excepté le dimanche

■ community régional

- 32 Appelé à la paix
34 Les enfants au centre de la communauté
35 Faire en tout temps ce qui est agréable à Dieu
36 Un alléluia à la foi
37 Réouverture de l'église de Montreux
38 Assemblée des apôtres et évêques de Roumanie
39 Un lieu de rencontre avec Dieu
40 L'Église néo-apostolique de Suisse et ses pays et régions desservis
42 Engagé corps et âme
48 Nouvelles et informations du champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse

■ Photo de la couverture : Oliver Rütten

■ Photo du dos de la couverture : Jessica Krämer

La joie en Christ

Chers frères et sœurs dans le monde entier,

Quelques mois de l'année 2015 se sont déjà écoulés. Ils ont apporté le bonheur et le malheur, la peine et le deuil, la joie et la confiance. Lorsque j'ai publié cette devise : « La joie en Christ », au début de l'année, je n'avais pas conscience de la complexité de cette parole. Certains d'entre nous ont peut-être pensé à leur bonheur terrestre. Qui ne s'en réjouit pas de tout cœur ? Cependant, nous pouvons comprendre bien davantage dans cette devise : la joie lors du service divin, la joie par l'absolution des péchés, la joie lors de la sainte cène. N'avons-nous pas vécu tous ces beaux moments de communion vivante, de réconfort et de soutien ?

Je suis persuadé que notre devise de l'année est toujours vivante. C'est bien plus qu'une simple phrase.

J'aimerais vous donner quelques pensées supplémentaires, qui s'appuient sur « la joie en Christ » :

- Notre cœur peut se réjouir que nous ayons une si belle communion d'enfants de Dieu autour de nous. Nous faisons partie d'une communauté – Dieu ne nous laisse pas marcher seuls sur notre chemin de la foi.
- Le Seigneur Jésus nous aime et il est mort pour nous. Nos péchés nous sont pardonnés et il nous appelle à sa table pour partager la communion avec lui. Nous le vivons lors de chaque service divin ! Il vient au milieu de nous.



ÉNA internationale

- Le Seigneur veut revenir. Il l'a promis et il l'accomplira. N'est-ce pas là véritablement notre plus grande joie ? Il vient pour conduire son Épouse à la maison. Et nous pouvons l'attendre.

Avouez-le : N'est-ce pas merveilleux ?

Nous nous en réjouissons ensemble. Je vous rappelle la parole en Psaumes 103 : 2 : « Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! »

Je vous souhaite un temps heureux et vous adresse, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.

Jean-Luc Schneider

! Prier au nom de Jésus

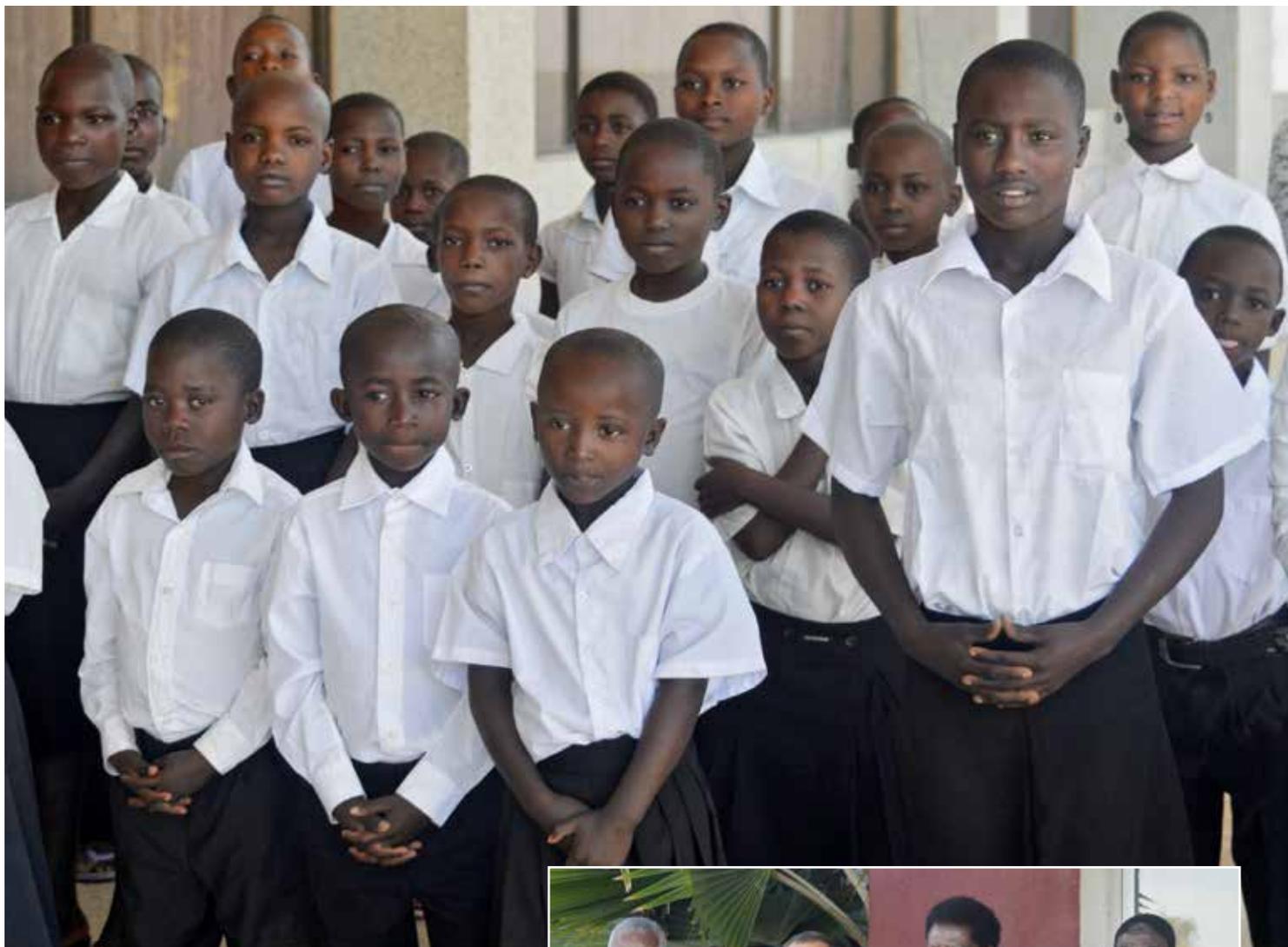


Photo : ÉNA d'Afrique orientale

Les enfants accueillent l'apôtre-patriarche Schneider et les apôtres avant le service divin du 19 avril 2015 à Dodoma (Tanzanie)

Jean 14 : 14

« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

Chers frères et sœurs, chers invités, ce dimanche est un dimanche tout particulier pour l'Œuvre de Dieu, ici en Afrique orientale. Tous les apôtres de district d'Afrique sont présents, puisque votre apôtre de district sera admis à la retraite aujourd'hui et qu'un successeur va être mandaté. Je suis persuadé que ce jour restera déterminant dans l'histoire de l'Église en Afrique orientale. Mais ne vous inquiétez pas, il n'y aura qu'un nouveau serviteur. Le Maître reste. Nous tous, que nous soyons apôtre-patriarche, apôtres de district ou apôtres, ne sommes que des serviteurs du Seigneur. Il est le Maître, le Seigneur, nous ne sommes que des serviteurs. Le nouvel apôtre de district est lui aussi un serviteur du Seigneur, comme l'était son prédécesseur.

J'ai également un souhait : que chacun de nous en particulier – moi y compris – puisse faire aujourd'hui un pas décisif sur le chemin vers le but de notre foi et que nous puissions être un peu plus près de Christ. Aujourd'hui, nous voulons faire un grand pas vers lui, lui être plus semblables, afin d'agir selon sa volonté.

La parole biblique que je nous ai lue contient une merveilleuse promesse. Jésus dit : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » Imaginez donc tout ce que l'on peut avoir comme souhaits. Ce serait simplement merveilleux de n'avoir qu'à prier Jésus pour qu'il réalise toute chose. Cependant, il a assorti certaines conditions à cette promesse. Dans un premier temps, nous devons croire en lui : Nous devons croire qu'il est le Fils de Dieu, et pas un simple thaumaturge ou un grand prophète, qui raconte de belles histoires, ou quelqu'un qui nous aide dans nos problèmes. Nous devons croire qu'il est le Fils de Dieu, qui est venu sur la terre pour apporter, en tant que Rédempteur, le salut et la vie éternelle aux hommes.

La seconde condition est que nous le priions en son nom, c'est-à-dire que nous le priions comme s'il le

faisait pour nous s'il était à notre place. Si nous voulons une réponse à nos prières, elles doivent être exprimées comme si Jésus lui-même les avait priées. Le prier en son nom signifie que Jésus aurait pu émettre lui-même cette prière. À chaque fois que des personnes venaient vers Jésus avec une prière et qu'il se rendait compte qu'elles n'avaient pas suffisamment de foi ou qu'il n'était pas d'accord avec cette demande, il refusait d'accomplir cette demande. Un jour, des Pharisiens sont venus le trouver, en exigeant un signe :

« Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. » Il a répondu : « Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la

terre » (Matthieu 12 : 39-40). C'était une réponse claire. Vous devez croire à la résurrection, vous ne recevrez pas d'autre signe.

Chers frères et sœurs, nous devons croire au Fils de Dieu. Nous devons croire en notre Rédempteur et croire qu'il a donné sa vie pour nous. Telle est la preuve de son amour à notre égard. Nous ne pouvons pas venir chaque matin vers

Pour le Seigneur, la vie éternelle sera toujours plus importante que toutes les choses terrestres. Il ne fait donc aucun sens de lui demander de changer les priorités.

Les apôtres et les évêques à droite de l'autel





Dieu en disant : « Donne-nous donc un signe, afin que nous reconnaissons la grandeur de ton amour à notre égard. » Cela ne fonctionne pas. Jésus a apporté la preuve de son amour à notre égard depuis longtemps : il est mort pour nous.

Nous ne pouvons pas non plus exiger de Jésus : « Donne-nous donc un signe afin que nous reconnaissons clairement que ton Œuvre est réellement l'Œuvre de rédemption. » Imaginez si Dieu faisait quelque chose de grandiose, ici, à Dodoma, afin de prouver : Ceux-ci sont mes enfants, et c'est l'Œuvre de Dieu. Or, il ne le fait pas. Il dit : « Mes enfants sont la preuve qu'il s'agit de l'Œuvre de Dieu, car ils se développent vers une nouvelle créature. Il se produit un genre de résurrection. Le vieil Adam meurt, et la nouvelle créature s'épanouit et devient de plus en plus visible. » Nous croyons en l'Œuvre de Dieu, parce que nous voyons de quelle manière la nouvelle créature s'épanouit.

Si nous demandons une foi forte au Seigneur, il nous l'accordera, car c'est exactement ce qu'il demande aussi pour toi et pour moi.

Jésus a donné de nombreux exemples. Il y avait d'une part la parabole des mines confiées. Un souverain s'apprêtait à se rendre dans un pays lointain, et il a fait appeler dix de ses serviteurs pour leur donner dix mines, avec cette recommandation : « Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne » (Luc 19 : 13).

Lorsque le souverain est revenu, il a demandé des comptes. L'un des serviteurs, qui n'avait fait que garder la mine qui lui avait été confiée, a trouvé des excuses en disant : « J'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère », mais Jésus a démontré que telle était la mission qui devait être

accomplie. Il n'y avait qu'à obéir. Par là, Jésus nous dit : « Je suis le Fils de Dieu. C'est pourquoi mes paroles ne passeront pas. »

De nombreuses personnes aujourd'hui aimeraient sans doute demander à Jésus : « Ne peux-tu donc pas changer ton Évangile ? J'ai des doutes sur ce point. Adapte-le donc



En haut, à gauche :
L'apôtre de district Shadreck Lubasi
à l'autel au cours du service divin

sées. Jésus est le Sauveur. Il veut sauver les pécheurs, non pas les punir.

Il ne sert non plus à rien de demander à Jésus de bénir un cœur partagé ou versatile. Il est le Fils de Dieu et veut le cœur tout entier. Dans le sermon sur la montagne, il a expliqué qu'à la fin, nombreux seront ceux qui, à la porte du royaume des cieux, demanderont à entrer : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-

au temps actuel, aux situations dans notre pays. » Mais Jésus ne le fait pas. Quiconque croit qu'il est le Fils de Dieu sait que ce qu'il a dit est valable en toute éternité. Il ne changera pas son message pour nous. C'est pourquoi il n'est même pas nécessaire que nous le lui demandions.

Il y a encore une chose que nous ne pouvons pas demander à Jésus, parce que cela ne correspond pas à ses pensées : nous ne pouvons pas lui demander de punir les pécheurs. Les disciples l'ont tenté un jour : « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? » (Luc 9 : 54). Jésus les a réprimandés. D'autres ont amené une femme devant lui, en disant : « Cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Elle doit être punie » (Jean 8 : 4). Jésus a refusé, car ces pensées n'étaient pas ses pen-

nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus » (Matthieu 7 : 21-23). Il savait que leur cœur était partagé, bien qu'ils aient fait de grandes choses en son nom.

Nous ne pouvons pas demander sa bénédiction à Jésus si notre cœur est partagé, si nous ne sommes pas obéissants. Vous savez, si nous avons un problème, nous pouvons demander à Jésus de nous aider. Cependant, nous ne pouvons pas résoudre un problème en le faisant disparaître par un mensonge. Cela ne fonctionne pas. Le Seigneur ne peut pas bénir cela. Au fond, nous attendons de lui qu'il bénisse notre désobéissance. Nous n'avons pas respecté l'alliance, mais nous nous attendons à ce qu'il nous aide et nous bénisse. Cela ne va pas.

Un dernier exemple. Lorsque Jésus était auprès de Marie et de Marthe, Marie était assise à ses pieds et l'écoutait. Marthe était très affairée. Elle a demandé au Seigneur : « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. » Sa réponse était la suivante : « Marie a choisi la bonne part » (Luc 10 : 40-43). Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que Jésus accorde plus d'importance à notre vie terrestre qu'à notre vie éternelle. Pour le Seigneur, la vie éternelle sera toujours plus importante que toutes les choses terrestres. Cela n'a donc pas de sens de lui demander de changer les priorités. Il ne le fera pas. Vous voyez qu'il est inutile, pour certaines choses, de les demander à Jésus. Il ne pourra pas les changer, parce qu'elles témoignent d'un manque de foi de notre part, et cela ne correspond pas à sa volonté. Il veut que nous croyions.

Par conséquent, que pouvons-nous lui demander ? C'est tout simple. Nous lui demandons ce qu'il a demandé à son Père. À Simon Pierre, il a dit : « Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point » (Luc 22 : 32). Nous pouvons

donc prier le Seigneur de nous accorder que notre foi ne cesse point, indépendamment des circonstances. Que nous puissions croire sans miracle, uniquement sur la base de sa parole. C'est ce qui constitue une foi forte. Si nous demandons une foi forte au Seigneur, il nous l'accordera, car c'est précisément ce qu'il demande aussi pour toi et pour moi.

*Je souhaite que chacun,
dans chaque communauté,
prie : « Père, permets-
nous d'être un, quoiqu'il
advienne ».*

Nous pouvons prier au nom de Jésus : « Seigneur, que ta volonté soit faite. » Je sais que cela n'est pas facile, car nous avons parfois une mauvaise compréhension de la volonté de Dieu. Nous croyons que c'est la volonté de Dieu lorsque nous souffrons, que nous sommes malades, que nous mourons. Cela n'est pas

tout à fait exact. Dieu ne veut pas que nous souffrions, que nous subissions l'injustice. Dieu veut que nous restions fidèles même dans la souffrance.

Jésus savait exactement quelle était la volonté de son Père : « Je dois emprunter ce chemin, mais Dieu veut que je lui reste fidèle jusqu'à la fin. » Telle était la volonté de son Père. Lorsque Jésus s'est exprimé : « Non pas ma volonté, mais que ta volonté se fasse », il savait exactement : « Mon



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider mandate Joseph Ekhuya en tant qu'apôtre de district. En arrière-plan, les apôtres de district Patrick Mkhwanazi (Sud-Est africain) et Michael Deppner (République Démocratique du Congo)



Remerciements à l'apôtre de district sortant. De gauche à droite : L'apôtre de district Noël Barnes (Le Cap), l'apôtre de district e.r. Shadreck Lubasi (Afrique orientale) et l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider



Père ne souhaite pas me voir souffrir. Il veut uniquement que je reste obéissant jusqu'à la fin. Telle est sa volonté. Elle doit s'accomplir. » Et si nous prions la même chose : « Père, que ta volonté soit faite », cela signifie que nous avons décidé de rester fidèles, quoiqu'il advienne. Alors Jésus nous y aidera.

Demander quelque chose au nom de Jésus signifie également lui demander sa grâce, comme il l'attend de nous. Il a très clairement mis en évidence ce qui était nécessaire pour obtenir la grâce : être humble et repentant, et pardonner au prochain. Tel est l'Évangile de Christ, et si nous le suivons et que nous lui demandons sa grâce, il nous l'accordera.

L'ancien apôtre a même dit que Jésus interviendrait en notre faveur dans le ciel en demandant au Père de nous pardonner : « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (I Jean 2 : 1). Il est au ciel et intervient en notre faveur. Par conséquent, si nous demandons sa grâce avec humilité, repentance et disposés à pardonner, il nous l'accordera. Lui aussi la demande pour nous.

À une autre occasion, Jésus a demandé à son Père dans la prière l'unité de ses apôtres et de tous ceux qui croient en lui à travers eux. De fait, il a aussi prié pour nous. Nous sommes ceux qui croient en Jésus-Christ grâce aux apôtres. Et il prie pour l'unité de son peuple. Je souhaite que chacun, dans chaque communauté, prie : « Père, permets-nous d'être un, quoiqu'il advienne. » Si nous intervenons sincèrement en faveur de l'unité au sein de la communauté, Jésus nous l'accordera, car il demande exactement la même chose.

Si nous lui demandons : « Abrège les temps et viens bientôt ! », il exaucera cette demande, parce qu'il demande exactement la même chose.

Vous voyez, dans ces cinq points, nous prions toujours au nom de Jésus. Il répondra. Il accomplira ces demandes. Si nous lui demandons de fortifier notre foi, il le fera. Si nous lui demandons de rester obéissants et fidèles quoiqu'il arrive, il nous exaucera. Si nous lui demandons sa grâce, il

l'accordera. Cependant, nous devons demander la grâce en son nom, c'est-à-dire accepter ses conditions.

Si nous prions pour l'unité, parce que nous la désirons, il nous l'accordera. Car il la désire également. Si nous prions pour qu'il abrège les temps : « Seigneur, viens bientôt ! », il viendra. Il le souhaite également.

GRANDES LIGNES

Jésus exauce les demandes avec lesquelles il peut être d'accord.

Nos prières doivent être fondées sur la foi en Jésus-Christ et correspondre à la volonté du Seigneur. Dieu exauce celui qui prie et qui aspire à une foi forte, à la persévérance dans les épreuves, à la grâce, à l'unité et à la première résurrection.

Pour être exaucées, nos prières doivent être fondées sur la foi en Jésus-Christ et être faites en son nom, c'est-à-dire s'accorder avec sa volonté.

Le Seigneur rassasie les affamés

Lors de son dernier voyage en Asie, en décembre 2014, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a également célébré un service divin pour les frères et sœurs de la communauté de Makati, à Manille. Plus de 40 000 chrétiens néo-apostoliques vivent aux Philippines, où ils sont desservis par l'apôtre de district Urs Hebeisen et 1500 frères du ministère.

La faim est un signe de notre corps. Il nous informe d'un manque, que nous devons combler par la prise de nourriture. Dans l'usage biblique, la faim spirituelle symbolise le besoin de l'âme de recevoir les dons de Dieu dont elle a besoin.

Notre âme a besoin de consolation. L'ange avait annoncé à Marie qu'elle enfanterait le Fils de Dieu, qui régnerait éternellement. Elle a néanmoins dû le mettre au monde dans une étable, et le coucher dans une mangeoire. Pour la fortifier, Dieu ne s'est pas révélé à elle immédiatement, mais il a envoyé les bergers vers elle, qui lui ont confirmé

la promesse reçue. Dieu a fait de nous ses enfants et nous a promis que nous régnerons avec Jésus. Cependant, il ne nous préserve pas de tout malheur. Il nous console en nous envoyant ses serviteurs, qui confirment sa promesse.

Grandir dans la foi, la grâce et la connaissance

Nous avons besoin d'être fortifiés dans la foi. La véritable foi ne consiste pas seulement à croire à la véracité de la parole, mais à la mettre en pratique. Qui d'entre nous pourrait prétendre qu'il le fait toujours ? N'hésitons pas à





En haut, et en haut à droite : L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider dans le cercle des frères et sœurs



dire au Seigneur : « Je crois ; viens au secours de mon incrédulité ! » (cf. Marc 9 : 24). Il saura fortifier notre foi.

Nous avons besoin de la grâce. Lors de la pêche miraculeuse, Pierre a pris conscience de la distance qui le séparait de la majesté de Jésus (cf. Luc 5 : 8). Dieu est un Père aimant pour nous, et Jésus notre meilleur ami. Cependant, ne perdons pas de vue leur gloire et leur majesté. Pour nous approcher d'eux, nous avons besoin de la grâce ! Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles (cf. Jacques 4 : 6).

Nous devons aussi grandir encore dans la connaissance et dans la sagesse. Intégrons ces demandes dans nos prières et, comme Marie, prenons le temps de nous recueillir (cf. Luc 2 : 19). Dieu donne la sagesse à ceux qui la lui demandent (cf. Jacques 1 : 5).

Notre âme aspire à la communion avec Dieu. Nous la vivons dans la sainte cène, dans la mesure où nous avons un cœur repentant. Nous pouvons également la trouver dans la communion fraternelle, dans la mesure où nous sommes prêts à renoncer à nos préjugés. Si notre désir de salut se reflète dans nos prières, Dieu les exaucera (cf. Luc 18 : 7).



Assis, de gauche à droite : Les apôtres de district adjoints David Devaraj et Frank Dzur, les apôtres de district Norberto Passuni et Markus Fehlbaum, l'apôtre de district adjoint John Sobottka, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, les apôtres de district Urs Hebeisen et Mark Woll

GRANDES LIGNES

Luc 1 : 53

« Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches à vide. »

Dieu exauce ceux qui lui demandent humblement de les consoler, de fortifier leur foi, de leur accorder la grâce et la sagesse et de les conduire dans la communion avec lui.



Photo : ENA Allemagne méridionale

Dans la peine et la détresse : la question du « pourquoi »

C'était une communauté internationale qu'a servie l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le 8 mars 2015 à Skopje (Macédoine). Étaient invités les frères et sœurs de Bosnie-Herzégovine, de Croatie, de Macédoine et de Serbie, ainsi que les frères du ministère d'Ukraine.

Quiconque vit dans la peine et la détresse y voit souvent une épreuve de Dieu. Or, Dieu n'a pas besoin d'épreuves pour mesurer notre foi et notre amour, souligne l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, en demandant : « Mais alors, pourquoi ? »

Tant que nous vivons sur cette terre, nous rencontrerons le malheur et l'injustice. L'expérience du mal met notre foi à l'épreuve. Car nous croyons

- que Dieu nous aime, mais malgré cela, nous vivons la souffrance ;
- que Dieu bénit l'obéissance, mais l'athée se porte souvent mieux que nous ;
- que l'Église est sainte, mais nous sommes tourmentés par les imperfections de ses membres ;
- que Jésus reviendra bientôt, mais il n'est toujours pas revenu.

Dieu est omniscient. Il n'a pas besoin de nous soumettre à une épreuve pour pouvoir évaluer notre maturité spirituelle. Notre « examen final » aura lieu lors du retour du Seigneur. Ceux qui seront jugés dignes seront reçus dans la gloire de Dieu.

La bénédiction dans les épreuves

Dans son amour, Dieu peut transformer les épreuves en bénédiction, à condition que nous nous laissions conduire par le Saint-Esprit.

Lors d'une épreuve, le Saint-Esprit nous

- fait prendre conscience de nos faiblesses – avant l'arrestation de Jésus, Pierre pensait être plus fort que tous les autres.



Les chrétiens néo-apostoliques vivent en Macédoine depuis 1958. Aujourd'hui, 400 frères et sœurs vivent dans ce pays d'Europe du Sud.



Après 2003 et 2009, c'est la troisième visite d'un apôtre-patriarche. L'apôtre-patriarche Schneider a été chaleureusement accueilli.

- démontre notre dépendance à Dieu – sans lui, nous ne pouvons rien faire.
- rend capables de mesurer notre amour – si nous aimons réellement le Seigneur, nous le servons perpétuellement, même si la bénédiction visible ne se produit pas. Si nous aspirons réellement à la communion éternelle avec lui, notre préparation spirituelle a toujours la priorité, quoiqu'il arrive.

La connaissance grandissante

Lors d'une épreuve, le Saint-Esprit nous permet également de grandir dans la connaissance de Dieu, en

- vivant sa grâce – nous devons ce que nous avons à sa grâce, non pas à notre mérite ;
- vivant sa proximité ;
- vivant l'efficacité de son aide, qui nous rend capables de rester fidèles même sous la croix.

Les combats sont pour nous l'occasion de remporter des victoires (Romains 5 : 3-4), en

- luttant avec Christ ; nous pourrions alors résister aux esprits qui veulent nous éloigner de Dieu ;
- pardonnant à ceux qui nous ont causé du tort.

Parce qu'il est resté fidèle dans les épreuves, Joseph est devenu une source de bénédiction pour les siens. Parce qu'ils se laissent conduire par le Saint-Esprit, les enfants de Dieu éprouvés peuvent être une source de bénédiction :

- Ils prouvent que l'on peut suivre le Seigneur malgré les difficultés.
- Ils peuvent comprendre ceux qui ont du mal à accepter leur croix, parce que leur expérience les a rendus humbles.
- Ils peuvent consoler et fortifier ceux qui souffrent.

Lorsqu'un enfant de Dieu vit une épreuve, le Saint-Esprit incite la communauté à s'unir dans l'intercession et à assister celui qui souffre. L'expérience de la communion n'est pas seulement une véritable bénédiction pour ceux qui souffrent, mais aussi pour ceux qui leur viennent en aide.

GRANDES LIGNES

Psaumes 66 : 10 :

« Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent. »

Si nous nous laissons conduire par le Saint-Esprit, les épreuves peuvent devenir une bénédiction :

- Nous apprenons à reconnaître nos points faibles et à les corriger ;
- Nous grandissons dans la connaissance de Dieu ;
- Nous remportons des victoires avec l'aide de Jésus ;
- Nous pouvons être une bénédiction pour autrui ;
- Nous profitons des bienfaits de la communion fraternelle.

Reconnaître la gloire du Seigneur

Le service divin célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le dimanche 22 mars 2015 en l'église de Kitchener Central devant 1 100 fidèles a été retransmis dans tout le pays.



Photos : ÉNA Canada



Pourquoi la plus grande église néo-apostolique du Canada se trouve-t-elle précisément dans la ville de 220 000 habitants, à Kitchener ? Un regard sur l'histoire de la ville en donne l'explication : Kitchener était un centre d'immigrants allemands, la secrète capitale allemande du Canada. Même dans le paysage urbain, on peut constater l'influence des immigrants allemands jusque dans le présent : L'hôtel de ville de Kitchener, avec son allure de Caisse d'Épargne allemande, pourrait tout aussi bien se trouver à Kaiserslautern ou à Krefeld (Allemagne). Ce n'est pas le cas de l'église – on y reconnaît clairement des influences de style américain, même si l'énorme emblème devant le rideau de velours rouge derrière l'autel, qui apportait une ambiance toute particulière par son éclairage indirect lors de tous les grands services divins depuis l'époque de l'apôtre-patriarche Streckeisen, a disparu entre-temps.

Sur la montagne

Les disciples étaient profondément bouleversés lorsque Jésus leur a annoncé qu'il allait être tué et qu'eux-

mêmes allaient vivre des tourments (Marc 8 : 31-35). Face à leur désespoir, il emmena trois d'entre eux avec lui sur une montagne pour prier (Luc 9 : 28). C'est là que Jésus a été transfiguré : Pendant un instant, les disciples n'ont plus vu l'homme Jésus, mais le Fils de Dieu dans sa gloire.

Moïse et Élie ont rencontré Jésus. Leur présence

- a confirmé l'accomplissement des promesses – l'arrivée du Sauveur avait été annoncée à Moïse (Deutéronome 18 : 15), les prophètes avaient prêché ses souffrances et sa mort (Esaïe 53).
- a prouvé la fidélité de Dieu – Moïse et Élie ont souffert à cause de leur vocation, mais Dieu ne les a pas abandonnés.
- a mis en évidence le fait que le salut apporté par Jésus s'adressait aux morts comme aux vivants.

La nuée qui les entourait symbolise la présence de Dieu. Elle était visible lorsque Dieu a donné les dix commandements à Moïse, pendant la consécration du temple de



Assis, de gauche à droite :
L'apôtre de district adjoint John Sobottka, l'apôtre de district Mark Woll, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, les apôtres de district adjoints Frank Dzur et David Devaraj

Salomon puis, plus tard, lors de l'ascension de Jésus. Dieu appelle les disciples à écouter son Fils bien-aimé : en acceptant sa parole, ils peuvent être sauvés.

Nos souffrances ne sont pas comparables à la passion de Jésus-Christ. Tout comme le Seigneur, cependant, nous sommes confrontés à la douleur et à la mort, nous souffrons de l'imperfection de ceux qui nous sont proches et nous expérimentons la puissance du malin.

Le Saint-Esprit fortifie

Pour nous aider, le Seigneur nous invite à assister aux services divins. Il est en notre milieu lorsque la communauté s'unit pour prier (Matthieu 18 : 19-20). Le Saint-Esprit nous console et nous fortifie lors du service divin. Dans ce but,

- il nous conduit dans la connaissance de Jésus et nous révèle sa gloire ;
- il nous enseigne que nous devons passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu (Actes 14 : 22) – tout ce qui nous arrive repose entre les mains de Dieu ;
- il nous rappelle de quelle manière Dieu est venu en aide à ceux qui nous ont précédés dans les épreuves ;
- il nous rappelle que nous ne voyons qu'une partie de l'Œuvre de Dieu – personne ne sait combien de régénérés se préparent au retour du Seigneur dans l'au-delà ;
- il nous accorde la certitude selon laquelle ceux qui s'orientent à sa parole seront sauvés.

Glorifier le Seigneur

Le Seigneur a aussi de la compassion pour la souffrance de nos contemporains ; il souhaite également les fortifier. Il a besoin de nous pour cela. Jésus a accordé aux siens la gloire

que Dieu lui a donnée (Jean 17 : 22). Il attend de ceux qui ont reçu le don du Saint-Esprit, le don de gloire (I Pierre 4 : 14), qu'ils le glorifient en s'orientant d'après son exemple, en se pardonnant mutuellement, parce que Dieu les aime, et en restant un en Christ malgré leurs différences.

En agissant ainsi, nous pouvons démontrer au monde entier la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ et la puissance de son amour (Jean 17 : 21-23). Puisse Dieu pouvoir dire à notre sujet : « Ceux-ci sont mes enfants bien-aimés. Écoutez-les ... »

GRANDES LIGNES

Marc 9 : 2.7

« Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; [...] Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Afin de fortifier ses disciples, Jésus les a laissés voir sa gloire. Le Saint-Esprit nous fortifie lors des services divins, en nous montrant la gloire de Dieu. En glorifiant le Seigneur, nous permettons aussi à notre prochain de reconnaître Christ.

DIEU FOURNIT DE L'EAU DANS LE DÉSERT

(EXODE 17 : 1-7)

Dieu a conduit son peuple hors de captivité en Égypte. Depuis longtemps maintenant, les Israélites marchent dans le désert. Jusqu'à présent, ils ne sont pas encore arrivés dans le pays promis.

Les Israélites protestent parce qu'ils n'ont rien à manger. Alors Dieu leur donne chaque soir des cailloux et chaque matin, il permet aux Israélites de trouver de la manne tout autour du campement. Ils continuent leur pèlerinage, mais ils manquent d'eau. Les gens ont très soif. Ils ont peur de mourir de soif. Une fois de plus, ils se plaignent à Moïse, en disant : « Donne-nous de l'eau à boire. Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Égypte ? »



Pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ? »

Moïse leur demande : « Pourquoi êtes-vous tellement en colère ? Pourquoi n'avez-vous pas confiance en Dieu ? Il prend pourtant soin de vous. »

Mais les Israélites ne se calment pas. Leur mauvaise humeur est de plus en plus vive.

Moïse crie vers Dieu, en disant : « Que dois-je faire avec ce peuple ? Ils risquent de me lapider bientôt. »

Dieu lui répond : « Prends avec toi des anciens d'Israël, prends dans ta main le bâton avec

lequel tu as frappé le Nil, et mets-toi devant le peuple. Va vers le rocher du mont Horeb. Je me tiendrai devant toi, et tu frapperas le rocher. Il en sortira de l'eau ; et le peuple pourra boire autant qu'il voudra. »
Tout s'est passé exactement ainsi.

Lorsque tout semble perdu,
Dieu nous aide.





CHEZ MARTINA À SANTIAGO DU CHILI



Je m'appelle **Martina**. Je suis née en Argentine, mais je vis au Chili depuis que j'ai 20 jours. À présent, j'ai onze ans et je vis à Santiago du Chili, la capitale de notre pays.



Ma **famille** se compose de ma maman Evelina, de mon papa Carlos et de ma sœur Luciana.

Notre chien, **León**, ce qui signifie « lion » en espagnol, en fait aussi partie. J'aime écouter de la musique durant mon temps libre. J'imagine alors des pas de danse et je fais des essayages avec différents vêtements.

Luciana et moi allons dans la même école, Luciana est dans la troisième classe, et moi dans la cinquième. Cette photo a été prise dans la cour de l'école. À l'époque, nous avons participé à une représentation de danses traditionnelles.

Nous allons à **l'église centrale** du Chili. Elle a été construite il y a



plus de 100 ans, et a été rénovée récemment.

Notre **communauté** porte le nom de Marin. Mon père y exerce le ministère de prêtre, Luciana suit les cours de l'école du dimanche, et, moi, ceux du cours de religion, qui sont assurés par ma grand-mère Mili.

Ma maman l'aide pour le cours de religion, et je l'aide pour la **décoration florale**. J'aime embellir l'autel de fleurs. Le dimanche, après le service divin, nous passons la journée avec mes grands-parents, mes tantes, mes oncles et mes cousines.



(CHILI)

Nous célébrons aussi tous ensemble la fête de l'indépendance. Ici, vous me voyez avec Luciana devant le **palais du gouvernement** devant un grand drapeau national. Du 18 au 21 septembre, le Chili fait la fête avec des jeux, des danses et beaucoup de choses à manger.



Un plat typique chilien est le pastel de choclo, une sorte de **gâteau de maïs**. C'est aussi mon plat préféré. Il est préparé à partir de viande hachée, de poulet, d'olives, d'œufs durs et de maïs râpé. On saupoudre un peu de sucre par-dessus pour gratiner. Lorsque mes parents préparent ce gâteau, je me régale tout particulièrement ...



BOÎTE AUX LETTRES

PARFOIS, ON EST TELLEMENT DÉÇU PAR QUELQU'UN QU'ON PRÉFÉRERAIT LE QUITTER. VOUS AVEZ RELATÉ VOS EXPÉRIENCES.



« Haha, comme c'est amusant ! » – « Mais que racontent-ils donc ? » – À présent, elle se sent exclue, et court trouver Sophia, sa meilleure amie. Elle ne ferait jamais une chose pareille. « Vite, chez Sophia ! Snif ! »

Cosima, 10 ans, de Leipzig (Allemagne)

« Ma maman m'a emmenée dans un grand magasin pour m'y acheter un sac. Mais, une fois sur place, tous les sacs étaient trop chers. J'étais tellement triste et déçue ! Alors, j'ai pu m'acheter des crayons de couleur parfumés, et j'étais de nouveau heureuse. »

Erin, 9 ans, de Perth (Australie)



« L'un de mes amis m'avait promis de m'offrir un objet qui me plaisait beaucoup. Mais il ne me l'a jamais donné. J'étais tellement en colère que je ne voulais plus jamais le revoir. Ensuite, j'ai bien écouté pendant le service divin, et j'ai compris que Dieu ne voulait pas que je me comporte ainsi. »

Luc-Olivier, 12 ans, de Porto-Novo (Bénin)



La confession de foi

Photo : ÉVA Internationale

En septembre 2015, le Catéchisme de l'Église néo-apostolique sera publié sous forme de questions et réponses. Parmi les 750 questions et réponses au total, community présente ici, par extraits, quelques-unes de ces questions et réponses – dans ce numéro, il sera question de la confession de foi et du Dieu Trinité.

Qu'est-ce qu'une confession de foi ?

La confession de foi résume les éléments essentiels d'une doctrine. La confession de foi dit ce en quoi les membres d'une même communauté religieuse croient. C'est par sa confession de foi qu'une communauté religieuse se distingue d'une autre.

Quelle est l'origine des premières confessions de foi chrétiennes ?

Les premières confessions de foi chrétiennes sont connues sous le nom de « confessions (ou symboles) de foi de l'Église ancienne. » Elles sont apparues entre le II^e et le IV^e siècle après Jésus-Christ. À la même époque, la doctrine de la Trinité divine et celle de la nature de Jésus-Christ ont été formulées. Cette démarche s'était imposée à la suite de querelles au sujet de certaines vérités de foi : ainsi par exemple pensait-on que Jésus-Christ n'était pas réellement mort sur la croix ni réellement ressuscité. Ces confessions de foi permettaient de se démarquer de ces hérésies.

Quels sont les principaux symboles de foi de l'Église ancienne ?

Les deux principaux symboles de foi de l'Église ancienne sont le Symbole des Apôtres et celui de Nicée-Constantinople. Les éléments fondamentaux du Symbole des Apôtres ont été rassemblés au cours du II^e siècle et légèrement complétés au cours du IV^e. Quant au Symbole de

Nicée-Constantinople, il a été élaboré au cours des conciles de Nicée (en 325 ap. J.-C.) et de Constantinople (en 381 ap. J.-C.). Cette confession de foi formule avant tout la foi en la Trinité divine.

Un concile est la réunion de hauts dignitaires ecclésiastiques en vue de débattre de questions importantes relatives à la foi.

Quelle importance les symboles de foi de l'Église ancienne ont-ils pour l'Église néo-apostolique ?

La doctrine de l'Église néo-apostolique est fondée sur l'Écriture Sainte. Or, les symboles de foi de l'Église ancienne reprennent des éléments essentiels attestés dans la Bible.

L'Église néo-apostolique professe la foi, formulée dans les deux symboles de l'Église ancienne, en la Trinité divine, en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, en sa naissance de la vierge Marie, en l'envoi du Saint-Esprit, en l'Église, aux sacrements, au retour de Christ et à la résurrection des morts.

En dépit des différences qui existent entre les différentes confessions chrétiennes, ces symboles sont un élément fédérateur des chrétiens.

« Confession » est ici synonyme de « confession de foi, d'appartenance à une Église ». Aussi désigne-t-on par le terme de « confessions » les différentes communautés chrétiennes.

Quels sont les termes de la confession de foi néo-apostolique ?

« Je crois en Dieu, le Père, le Tout-Puissant, le créateur du ciel et de la terre. »

« Je crois en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort et a été enseveli ; il est entré dans le séjour des morts ; il est ressuscité d'entre les morts le troisième jour et monté au ciel. Il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il reviendra. »

« Je crois au Saint-Esprit, à l'Église une, sainte, universelle et apostolique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection des morts et à la vie éternelle. »

« Je crois que le Seigneur Jésus gouverne son Église et qu'à cette fin il a envoyé et envoie encore, jusqu'à son retour, ses apôtres avec la mission d'enseigner et, en son nom, de pardonner les péchés et de baptiser d'eau et du Saint-Esprit. »

« Je crois que ceux que Dieu a choisis pour exercer un ministère en sont investis uniquement par des apôtres, et que, de l'apostolat, procèdent le pouvoir, la bénédiction et la sanctification nécessaires à l'exercice de leur ministère. »

« Je crois que le saint baptême d'eau constitue le premier pas vers le renouvellement de l'être humain dans le Saint-Esprit, et que, par cet acte, le baptisé est admis dans la communauté de ceux qui croient en Jésus-Christ et le professent comme étant leur Seigneur. »

« Je crois que la sainte cène a été instituée par le Seigneur Jésus-Christ lui-même, en mémoire de son sacrifice unique et pleinement valable, de ses souffrances amères et de sa mort. La digne réception de la sainte cène nous garantit la communion de vie avec Jésus-Christ, notre Seigneur. La sainte cène est célébrée avec du pain sans levain et du vin qui, tous deux, doivent être consacrés et dispensés par un ministre de l'Église mandaté par l'apôtre. »

« Je crois que, pour obtenir la filiation divine et remplir la condition nécessaire pour être des prémices, les baptisés d'eau doivent recevoir le don du Saint-Esprit par l'intermédiaire d'un apôtre. »

« Je crois que le Seigneur Jésus reviendra aussi certainement qu'il est monté au ciel et qu'il prendra auprès de lui les prémices d'entre les morts et les vivants, qui auront espéré en sa venue et qui y auront été préparées ; qu'après les noces dans le ciel, il reviendra avec elles sur la terre pour instaurer son règne de paix, et qu'elles régneront avec lui comme sacerdoce royal. À la fin du règne de paix, il présidera au Jugement Dernier. Alors Dieu créera un nouveau ciel et une nouvelle terre, et il habitera avec son peuple. »

« Je crois que je dois obéissance aux autorités temporelles, dans la mesure où les lois divines ne s'y opposent pas. »

Quelle importance revêt la confession de foi néo-apostolique ?

Dans ses dix articles, la confession de foi néo-apostolique exprime avec autorité la doctrine de la foi néo-apostolique. Elle vise aussi à imprimer sa marque à la foi des chrétiens néo-apostoliques.

De surcroît, elle est utile pour faire découvrir à autrui les éléments essentiels de la foi néo-apostolique.

community

Éditeur : Jean-Luc Schneider, Überlandstrasse 243, CH-8051 Zurich, Suisse

Éditions Friedrich Bischoff GmbH, Gutleutstraße 298, 60327 Francfort-sur-le-Main, Allemagne

Rédacteur : Peter Johanning

Le Dieu Trinité

Qui est le Dieu Trinité ?

Dieu est un être spirituel, parfait, totalement indépendant. Il est éternel, il est sans début ni fin. Le même Dieu est le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Lorsqu'on parle « du Père, du Fils et du Saint-Esprit », il ne s'agit pas de trois dieux, mais de trois Personnes qui composent le même Dieu.

Quelles caractéristiques de la nature de Dieu connaissons-nous ?

Les hommes ne peuvent décrire Dieu de façon complète. Cependant, nous connaissons certaines caractéristiques divines : Il est l'Un (l'Unique), le Saint, le Tout-Puissant, l'Éternel, l'Aimant, le Miséricordieux, le Juste, le Parfait.

Quelle est la relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit ?

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont des noms pour qualifier les trois Personnes divines. Bien qu'elles soient distinctes l'une de l'autre, elles sont néanmoins le même Dieu. La tradition chrétienne dédie un attribut essentiel à chacune des trois Personnes divines : Dieu, le Père, est le Créateur du ciel et de la terre. Dieu, le Fils, est le Rédempteur, qui a été incarné et a donné sa vie en sacrifice pour la rédemption de l'humanité. Dieu, le Saint-Esprit, est l'auteur d'une nouvelle création : Il veille à ce que le salut de Dieu soit rendu accessible aux hommes, et que la nouvelle création arrive à la perfection.

Que signifie le terme de « Père », lorsqu'il est utilisé en rapport avec Dieu ?

Si le terme de « Père » est utilisé en rapport avec Dieu, s'associent les points de vue de la création, de l'autorité et de la sollicitude. Dieu est Créateur et protecteur de ce qu'il a créé. Par conséquent, chaque homme peut appeler Dieu, qui est son Créateur, « Père ».

Qu'exprime la Création au sujet de Dieu ?

La Création et ses légalités rendent témoignage de la sagesse de Dieu, dont l'homme ne peut imaginer la grandeur. Le psalmiste s'exclame avec admiration : « Les cieux

racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (Psaumes 19 : 2).

Sur quelle période Dieu a-t-il créé le monde ?

Dieu a créé le monde en six « jours de création ». Quand on parle de « jours de création », on parle de périodes dont la durée n'est pas clairement précisée. Un « jour » dans la Création de Dieu n'est pas comparable avec un jour de notre ère. En Genèse 2 : 2, il est dit : « Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. »

« ...c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (I Pierre 3 : 8, extrait).

« Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus » (Psaumes 90 : 4).

Est-ce que la Création de Dieu n'est que ce que l'homme peut percevoir avec ses sens ?

Non, il existe aussi une création invisible de Dieu. Ses mystères, tout comme Dieu lui-même, échappent à la raison humaine. Cependant, les Saintes Écritures contiennent des indications au sujet de domaines, processus, situations et êtres en dehors de la Création matérielle.

Le diable fait-il partie de la Création invisible ?

À l'origine, le diable était l'un des anges. En tant que tel, il faisait partie de la Création invisible. Cet ange s'est dressé contre Dieu, et en raison de sa désobéissance, de sa jalousie et de ses mensonges, il a été chassé du ciel et de la communion avec Dieu avec ses partisans.

« Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres... » (II Pierre 2 : 4).

« qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure » (Jude 6).

Parution du CÉNA-QR en septembre 2015

Quelle est la tâche des anges ?

La tâche des anges est d'adorer Dieu, d'accomplir ses missions et ainsi de le servir. L'amour de Dieu pour les hommes se démontre dans le fait qu'il laisse aussi les anges servir l'homme. Le fait que les enfants en particulier bénéficient de la protection des anges peut être déduit du passage en Matthieu 18 : 10.

« Je suis Raphaël, un des sept anges qui se tiennent devant le Seigneur [...] Quand je me trouvais avec vous, cela ne dépendait pas de mes bonnes dispositions, mais de la volonté de Dieu. C'est lui que vous devez remercier et louer » (Tobit 12 : 15-18).

« Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 18 : 10).

Les anges doivent-ils être adorés ?

Non, car les anges agissent toujours selon la volonté de Dieu : C'est pourquoi la reconnaissance ou l'admiration ne leur revient pas, mais revient entièrement à Dieu.

Les anges sont « tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » (Hébreux 1 : 14).

Pourquoi faut-il se préoccuper des choses invisibles ?

L'homme est une entité composée de l'esprit, de l'âme et du corps (cf. I Thessaloniens 5 : 23). Le corps est mortel, il fait donc partie de la Création visible de Dieu. L'âme et l'esprit sont immortels, et font donc partie de la Création invisible de Dieu. Puisque l'âme et l'esprit continuent d'exister après la mort, il est important de se préoccuper des choses invisibles. L'attitude sur terre de l'homme à l'égard de Dieu aura des répercussions sur ce qu'il sera dans l'au-delà. Cette connaissance peut contribuer à résister aux tentations du diable et à mener une vie agréable à Dieu. L'apôtre Paul montre clairement l'importance des choses invisibles dans notre vie : « Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (II Corinthiens 4 : 17-18). Ainsi, le fait de se préoccuper des choses invisibles nous aide à mieux cerner ce qui nous arrive.

Il est prévu qu'une nouvelle version du Catéchisme de l'Église néo-apostolique paraisse le 1^{er} septembre 2015. Telle est la résolution prise par l'assemblée des apôtres de district (AAD) lors de sa dernière session. L'ouvrage a été retravaillé sous forme de « Questions et réponses ».

La traduction en cinq langues principales et la mise en page sont achevées. Les derniers travaux de détail, préparatoires à l'impression, sont en cours.

Un lancement simultané en plusieurs langues

À vrai dire, le « Catéchisme en questions et réponses » (CÉNA-QR) pourrait paraître par étapes successives en anglais, en allemand, en français, en espagnol et en portugais, mais l'AAD a pris la résolution de publier les différentes éditions à une date commune. Cette décision marque aussi le coup d'envoi pour d'autres traductions déjà effectuées. En font partie avant tout une série de langues régionales parlées en République démocratique du Congo, où vivent près d'un tiers des membres de notre Église.

Un outil pédagogique

La Direction de l'Église a tenu en outre à ce que soit élaborée une version du CÉNA qui puisse expressément servir d'outil pédagogique. À cette fin, le texte du Catéchisme a été retravaillé en 750 questions et réponses. Telles sont les explications fournies par la commission « La foi néo-apostolique », qui a travaillé près d'une dizaine d'années à l'élaboration de cet ouvrage.

La conception sous forme de questions et de réponses est en usage depuis de nombreux siècles pour les catéchismes chrétiens, et même au sein de l'Église néo-apostolique, elle fait partie de la tradition. La méthode didactique qui la sous-tend est une démarche pédagogique éprouvée. À l'avenir donc, le CÉNA-QR constituera un support pédagogique pour la formation des ministres ainsi que pour l'instruction religieuse des enfants et des jeunes.

Changement de génération en Afrique orientale



Photo : Oliver Rütten



Entretien avec les deux apôtres de l'Église territoriale d'Afrique orientale

Sur le plan professionnel, il travaillait dans l'arpentage. En tant que responsable pastoral, il doit maintenant cultiver un grand champ : Joseph Opemba Ekhuya a été ordonné apôtre de district pour l'Afrique orientale. Or, cela n'a pas été le seul don ministériel pour la région.

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a voyagé en Afrique orientale durant quatre jours, avant tout en Tanzanie, mais il a aussi fait un crochet par l'île de Zanzibar. Le point culminant de ce voyage était le service divin du dimanche 19 avril, à Dodoma, la capitale de la Tanzanie, avec un changement à la tête du champ d'activité apostolique. Le service divin a été diffusé par la télévision dans les communautés de la Tanzanie, du Kenya et de l'Ouganda.

À l'œuvre depuis 2013 en tant qu'apôtre de district adjoint

Joseph Opemba Ekhuya est né en décembre 1969 en tant qu'aîné de neuf enfants, au Rwanda, au sein d'un foyer

néo-apostolique. Après l'école et ses études, il a suivi une carrière réussie dans l'arpentage, un métier qui l'a aussi conduit au Kenya, au Mozambique et aux Seychelles. En 2010, il a pris la direction de l'organisation d'aide néo-apostolique KUMEA (Kujenga Maisha East Africa).

Joseph Opemba Ekhuya a reçu son premier ministère en janvier 2000, lorsqu'il a été ordonné prêtre. C'est l'apôtre-patriarche Wilhelm Leber qui l'a ordonné dans l'apostolat en février 2011. L'apôtre-patriarche Schneider l'a installé dans la charge d'apôtre de district adjoint en juillet 2013. Le nouvel apôtre de district vit à Nairobi, au Kenya. Il est marié et parle le luhya, le kiswahili et l'anglais.

Le champ d'activité apostolique devient autonome

L'apôtre-patriarche a admis à la retraite l'apôtre de district Shadreck Lubasi, en activité jusque-là, lors du service divin qu'il a célébré à Dodoma. Il a servi dans le ministère au sein de l'Église néo-apostolique durant près de 30 années. En mars 2009, il a été ordonné en tant qu'apôtre de district et a pris la tête du nouveau champ d'activité autonome. Auparavant, les trois Églises territoriales en Afrique orientale étaient desservies par l'Église néo-apostolique des États-Unis. Actuellement, 17 500 frères du ministère desservent 650 000 frères et sœurs dans 6 400 communautés.

Dès le vendredi 17 avril, l'apôtre-patriarche Schneider a admis deux apôtres à la retraite dans le Sud de la Tanzanie. Wilson Abnel Mtiga (64 ans) était devenu néo-apostolique en 1983, il avait reçu le ministère de prêtre au cours de la même année. Il a servi durant près de 17 années en tant qu'apôtre. Elias Ambokile Mwaaaisaka (67 ans) est devenu néo-apostolique en 1989 : il a été baptisé, scellé et ordonné dans le ministère de diacre au cours de la même année. Il a œuvré dans l'apostolat depuis 2006.

Cinq nouveaux apôtres de quatre langues maternelles différentes

Lors du service divin qu'il a célébré le vendredi dans la ville de Mbeya, l'apôtre-patriarche a ordonné cinq nouveaux

apôtres : Watson Kalyembe (50 ans), Emmanuel Paulo Macheho (48 ans), Hamisi Elisha Meleine (41 ans) – tous de Tanzanie – ainsi que Nicholas Oso Lorua (40 ans) et John Njun Sire (40 ans), du Kenya. Excepté l'ancien de district Sire, tous exerçaient auparavant le ministère d'évêque.

Même si les cinq apôtres maîtrisent l'anglais en tant que langue étrangère, c'est néanmoins par leurs langues maternelles que se démontre la diversité culturelle du champ d'activité apostolique. Ils ont respectivement grandi en parlant le nyakyusa, le turkana, le gogo et le massai.



Photo de gauche : L'apôtre de district Shadreck Lubasi (66 ans) est à la retraite depuis avril 2015
En haut à droite : Le nouvel apôtre de district Joseph Ekhuya (46 ans)
En bas à droite : L'évêque Peter Johanning et le prêtre Andreas Rother s'entretiennent avec les apôtres



Une assiette de farine de maïs tous les deux, trois jours

Des centaines de milliers de personnes sont encore en détresse suite aux inondations catastrophiques au Malawi. Outre les organisations internationales, les organisations caritatives néo-apostoliques Henwood Foundation et NAK-karitativ sont, elles aussi, en action et nous informent depuis la région en crise.

Les habitants ont l'habitude des inondations, en particulier dans le sud-est de ce pays africain, et ils y sont aussi préparés. Cette année, pourtant, les chutes d'eau sont arrivées tard, avec violence et persistance. En certains endroits, près de 64 000 hectares de champs sont inondés sur plusieurs mètres, dans une région où la plupart des habitants vit de l'agriculture.

D'après un rapport récent des Nations Unies, environ 610 000 Malawites seront dépendants d'une aide extérieure pour les prochains deux à cinq mois. 173 000 personnes ont perdu leur foyer et vivent dans des hébergements d'ur-

gence. C'est dans la région la plus au sud et la plus pauvre du pays que Joana von Jarmersted et Ann Soko, deux collaboratrices de NAK-karitativ (Allemagne) et de la Henwood Foundation (Zambie), ont coordonné leurs actions humanitaires.

Le retour à la maison est encore proscrit

« En principe, nous devrions recevoir chaque jour une assiette de farine de maïs, mais, parfois, nous ne recevons aucune denrée alimentaire pendant deux ou trois jours »,



Photo : NAK-karitativ

- 1| Les bénévoles de la Henwood Foundation et de NAK-karitativ avec des colis de première nécessité
- 2| Les inondations ont détruit les maisons et les récoltes
- 3| Ann Soko (assise à gauche), de la Henwood Foundation, s'entretient avec des habitants du village





4



5

4| Des colis de première nécessité sont acheminés par camions vers la population
5| Distribution des colis au Bangula Camp

rapporte Siggy Yalu aux deux bénévoles. La jeune Malawite néo-apostolique vit dans le Bangula Camp avec ses huit enfants. Elle est reconnaissante pour chaque repas et pour chaque jour où ils n'ont pas à souffrir de la faim. La famille, qui se compose de dix personnes, vit dans ce camp depuis déjà trois mois. Leur maison est détruite. Un retour y est toujours proscrit. L'eau et la boue arrivent à hauteur de genoux dans leur maison.

Les deux organisations caritatives ont distribué environ 100 tonnes de denrées alimentaires dans la région. Afin de passer le cap, dans un premier temps, 3 200 familles reçoivent de la farine de maïs, du riz, des haricots, du sucre et du sel. Dix tonnes de farine de maïs enrichie de compléments alimentaires ont été attribuées aux femmes enceintes, aux mères avec des enfants en bas âge, aux personnes âgées et aux malades. En outre, les membres de l'équipe autour d'Ann Soko et de Joana von Jarmersted ont distribué des couvertures, de la vaisselle, des seaux et des moustiquaires aux familles en détresse.

L'approvisionnement en nourriture n'est pas le plus gros problème

Pour les mois à venir, les Nations Unies prévoient qu'il faudra presque 24 000 tonnes de maïs pour nourrir les victimes des inondations. Or, ce n'est même pas le plus grand défi ; c'est ce qu'ont appris les bénévoles dans la ville de Nsanje : « Le plus gros problème, c'est l'eau et l'hygiène », explique le directeur de l'hôpital sur place. « De nombreux camps et

villages n'ont pas assez de toilettes ni de points d'eau. »

Ce qui augmente le risque d'épidémies : jusqu'à présent, les Nations Unies ont enregistré 148 cas de choléra. Deux personnes en sont mortes. « Pour l'instant, le choléra n'est apparu qu'à l'extérieur des camps », rapporte le chef de l'hôpital de Nsanje. « Dès que la maladie se fraye un chemin dans les camps, la maladie infectieuse devient difficilement contrôlable et dramatique. » Afin que l'hôpital soit paré, la Henwood Foundation et NAK-karitatif ont acheminé par avion de nombreux kits d'hygiène.

Les préparatifs pour la reconstruction

Les personnes vivant dans les hébergements d'urgence devront encore persévérer jusqu'à la fin de la saison des pluies, en avril. Ce n'est qu'à partir de ce moment qu'ils pourront espérer retourner dans leurs maisons détruites et dans leurs champs. Les deux organisations caritatives néo-apostoliques s'y préparent déjà. Actuellement, des toiles de tentes sont organisées puis envoyées dans la zone sinistrée. Celles-ci peuvent être utilisées en tant qu'hébergement, mais elles peuvent aussi servir à réparer provisoirement les maisons.

Or, le combat pour survivre n'est pas encore terminé : Finalement, les habitants du Sud du Malawi se trouvent devant la difficulté de reconstruire leur moyen de subsistance et de rendre les champs et les terres à nouveau propres à la culture.



1



2



3



4



5

19+1 : Session du Comité directeur de l'Église

Une nouvelle fois, la Direction internationale de l'Église néo-apostolique a siégé mi-mars à Zurich : Comment se déroule une telle assemblée des apôtres de district ? Qui y participe ? Quels en sont les thèmes ?

L'assemblée internationale des apôtres de district (AAD) a généralement lieu deux fois par an, la plupart du temps au quartier général de l'Église à Zurich. Car on y trouve une salle de conférence équipée pour toutes les nécessités techniques et organisationnelles. Il y a par exemple la possibilité de pouvoir montrer des présentations à l'aide d'un vidéo-projecteur simultanément en trois langues maximum.

Le véritable niveau de direction

Sont invités, dans un premier temps, tous les apôtres de district en exercice – qui sont actuellement au nombre de 19 dans le monde. L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider dirige la présidence. Ce comité constitue le véritable niveau de direction de l'Église, c'est en tout cas ce qu'affir-

ment les statuts de l'Église néo-apostolique internationale. Il y est dit au paragraphe 8 : « L'assemblée des apôtres de district conseille et soutient l'apôtre-patriarche dans toutes les questions relatives à l'Église et a la responsabilité, avec l'apôtre-patriarche, de l'unité entre toutes les Églises territoriales néo-apostoliques. »

Sont également invités les apôtres de district adjoints – ils sont actuellement au nombre de neuf : ils assistent, eux aussi, à l'assemblée des apôtres de district, mais n'ont pas de droit de vote. Lors des décisions à prendre, c'est la voix des apôtres de district présents ou représentés de façon juridiquement valable qui compte. Et pour aboutir à une décision, il faut obtenir une majorité aux trois-quarts. Souvent, des avis et élaborations des groupes de projet et de travail en préparation de certaines décisions sont déposés.

- 1] Le centre de conférence au sein de la Direction de l'Église à Zurich dispose de suffisamment de place pour 28 apôtres de district et apôtres de district adjoints ainsi que plusieurs interprètes
- 2] Les apôtres de district en discussion (de gauche à droite) : Michael Ehrich (Allemagne méridionale), Rüdiger Krause (Allemagne septentrionale) et Rainer Storck (Rhénanie-du-Nord-Westphalie)
- 3] L'apôtre de district Noël Barnes (Le Cap) explique son point de vue ; lors de l'assemblée, on parle essentiellement en anglais et en allemand
- 4] L'apôtre-patriarche Schneider tient le premier numéro de « community » entre ses mains
- 5] Des participants attentifs – du premier au dernier rang

Au début, il y a la prière

L'apôtre-patriarche prie au début de chaque journée de conférence. Comme il n'a pas si souvent l'occasion d'avoir ses plus proches collaborateurs autour de lui, cette prière est plus longue et plus émotionnelle que d'habitude. Il a constamment à cœur de regarder l'Église au niveau mondial. Les demandes exprimées dans sa prière le sont en conséquence : par exemple, pour les frères et sœurs touchés par Ebola, pour les croyants souffrant des troubles régnant dans certains pays et de persécution, pour l'unité de l'Église au niveau mondial.

Durant la session des 12 et 13 mars, les thèmes abordés sont principalement d'ordre théologique. En tout premier sont abordées les délibérations concernant la conception du ministère. Ce thème est régulièrement inscrit à l'ordre du jour depuis déjà un an. L'apôtre-patriarche Schneider l'a déjà abordé plusieurs fois publiquement, comme lors d'une table ronde à l'occasion du Rassemblement religieux international.

Théologie et stratégie ecclésiale

Lors de l'assemblée prévue, les apôtres de district organisent également un atelier sur le thème de la conception du ministère, en apportant ainsi leurs expériences toutes personnelles. Les délibérations à ce sujet sont encore dans la première phase de lecture, il ne faut donc pas encore s'attendre à des décisions définitives.

Des points de vue concernant la stratégie ecclésiale sont aussi abordés, comme par exemple la question des standards minimaux qui doivent être accomplis pour une communauté afin de pouvoir fonctionner en tant que communauté. Ici, les conditions culturelles requises de par le monde sont très différentes : tandis que les uns souhaitent obtenir un orgue à tuyaux, d'autres recherchaient par le passé désespérément un nombre suffisant de Bibles.

Travailler avec le cœur, l'âme et la raison

La récente assemblée des apôtres de district s'est achevée par un service divin solennel. C'est précisément ce travail des derniers jours que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a pris pour thème.



« Bien évidemment, les gens se demandent toujours ce que nous pouvons bien faire, en nous rencontrant et en délibérant pendant plusieurs jours », a dit l'apôtre-patriarche lors du service divin du 15 mars 2015 dans la communauté de Schaffhouse-Neuhausen.

D'abord, il y a la prière, a-t-il expliqué : « Lorsqu'il s'agit de prendre des décisions, de préparer l'avenir, nous commençons par faire la prière, parce que nous avons bien évidemment besoin de l'inspiration du Saint-Esprit, et que, sans lui, il n'est pas question de faire quoi que ce soit. »

« Ensuite, nous faisons appel à notre intelligence, et au savoir qu'il nous faut encore acquérir », a dit l'apôtre-patriarche pour décrire la deuxième phase de travail. « Qu'est-il écrit dans la Bible ? Il nous faut l'étudier et, dans de nombreux domaines, nous avons encore besoin d'acquérir un savoir spécifique. Il ne nous est pas donné au moment de l'ordination. Il nous faut l'acquérir au moyen de la lecture et de l'étude. »

La troisième phase, c'est l'échange de nos expériences, mais aussi de nos sentiments et de notre perception des choses. « C'est le moment où nous laissons parler le cœur et notre amour fraternel », a-t-il encore rapporté. « Parfois, nous prenons conscience du fait que nous sommes insuffisamment informés, et qu'il nous faut acquérir davantage de connaissances. Souvent aussi, nous avons le sentiment qu'il nous faut nous laisser inspirer davantage par le Saint-Esprit, et nous multiplions les prières et augmentons notre ferveur. »



Photo : ÉNA Autriche

Le service divin en faveur des défunts – une particularité néo-apostolique



Photo : Andreas Orto

Le dimanche, après la sainte cène avec l'assemblée, l'apôtre-patriarche dispense également ce sacrement aux défunts. Deux frères du ministère reçoivent alors le corps et le sang de Christ en lieu et place des défunts.

Trois fois par an, les chrétiens néo-apostoliques célèbrent un service divin où l'on commémore les défunts, mais également où les sacrements leur sont dispensés. Qu'en est-il réellement ?

Dans un chapitre spécifique, le Catéchisme de l'Église néo-apostolique (CÉNA) donne des explications au sujet de la nature du défunt. Il y est dit : « Trois fois l'an, le premier dimanche des mois de mars, juillet et novembre, ont lieu des services divins en faveur des défunts. Dans leur perspective, les chrétiens néo-apostoliques prient pour les défunts qui n'ont pas été rédimés, afin qu'ils aient accès au salut en Christ » (CÉNA 12.1.13).

La raison biblique en est la volonté salvifique de Dieu, qui englobe tous les hommes. Car Jésus-Christ est le Seigneur des morts et des vivants (Romains 14 : 9). Du Nouveau Tes-

tament, on sait que, déjà au sein de l'Église de Corinthe, les vivants se faisaient baptiser pour les morts. On en trouve une indication en I Corinthiens 15 : 29. « Cette pratique se perpétue au cours des services divins en faveur des défunts, célébrés par l'apôtre-patriarche et les apôtres de district : deux ministères y reçoivent le saint baptême d'eau, le saint-scélé et la sainte cène en lieu et place des défunts. Ces sacrements sont dispensés de la même manière qu'ils le sont d'habitude pour les vivants », est-il dit plus loin dans le Catéchisme. Dans les autres communautés, une prière spéciale en faveur des défunts est prononcée après la célébration de la sainte cène.

La délivrance par Jésus-Christ

La question fondamentale que se posent de nombreux chrétiens fidèles est la suivante : Les âmes de l'au-delà peuvent-elles réellement changer ? Le Catéchisme de l'Église néo-apostolique donne la réponse au fait que les âmes de l'au-delà, qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile, qui n'ont jamais vécu le pardon des péchés et qui n'ont jamais reçu un sacrement, se trouvent dans un état d'éloignement d'avec Dieu. Cet état ne peut être surmonté que grâce à la foi en Jésus-Christ et en son sacrifice, et grâce à la réception des sacrements. Par conséquent, il est important d'intercéder pour les âmes prisonnières et de demander au Seigneur qu'il leur vienne en aide. Puisque les morts et les vivants en Christ forment une communauté, ils agissent dans l'ici-bas comme dans l'au-delà dans l'esprit de Christ, c'est-à-dire qu'ils intercèdent pour les âmes prisonnières. Cependant, la délivrance elle-même ne se produit qu'à travers Jésus-Christ.

Extrait de l'histoire

La conception néo-apostolique du domaine des défunts trouve sa source aux Pays-Bas. C'est en 1872 que l'apôtre Wilhelm Schwartz a commencé à dispenser des baptêmes et des saints-scellés aux vivants en lieu et place des défunts. À la fin des années 1880, la sainte cène a également été dispensée aux défunts.

Dans un premier temps, la dispensation des sacrements s'effectuait à une seule et même personne, qui était déterminée par une prophétie. À l'époque de l'apôtre-patriarche Niehaus, c'était toujours une femme (« les mères de la foi ») et un homme qui recevaient les sacrements pour les défunts. Les femmes recevaient les actes pour les défunts de sexe féminin, les hommes pour les défunts de sexe masculin. Depuis les années 1930, ce sont toujours deux frères du ministère qui reçoivent les sacrements pour les défunts.

Durant une longue période, la dispensation des sacrements avait lieu une fois par an, le 26 décembre. C'est l'apôtre-patriarche Johann Gottfried Bischoff qui a instauré le nombre de trois services divins en faveur des défunts par an, dans les années 1950.

Quotidiennement, excepté le dimanche

Vous en voulez davantage ? Le magazine community n'est pas le seul moyen d'information de l'Église néo-apostolique. Nous sommes également actifs sur Internet – et en particulier sur le portail d'informations nac.today.

Pour quiconque dispose d'Internet, l'accès est très simple : il suffit d'écrire « nac.today » dans la barre d'adresse du navigateur web et d'appuyer sur la touche « Entrée ». Apparaîtra alors toute l'offre gratuite disponible.

Les thèmes sont très variés : presque chaque service divin d'apôtre-patriarche, des informations détaillées concernant l'organisation et l'histoire, et avant tout de nombreuses expériences de la vie de communauté à travers le monde.

nac.today est proposé en quatre langues : en anglais, en allemand, en français et en espagnol. Quelle langue apparaît en premier dépend du système d'exploitation. Au-dessus du symbole du globe terrestre, en haut à droite, il est aussi possible de choisir la langue. Et quiconque s'enregistre via l'icône « personne » peut aussi déterminer la langue voulue de façon permanente et recevoir des notifications pour tout nouvel article paru.



Il est possible de visionner les pages du site sur smartphone, sur tablette et sur ordinateur : La mise en page s'adapte automatiquement à l'écran. On peut se tenir informé en visitant régulièrement le site. Car les actualités paraissent quotidiennement – excepté le dimanche.



Photo : ENA Internationale

community régional

Champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse



Appelé à la paix

Où il y a la paix, on est libre.

Où il y a la paix, on est riche.

*Où il y a la paix, on tend vers l'unité,
on se réjouit de se rencontrer.*

Apôtre Rudolf Kainz

Après 34 ans d'activité ministérielle, le doyen des apôtres de l'Église néo-apostolique a pris sa retraite: Rudolf Kainz a été admis à la retraite ministérielle le 15 mars 2015, au cours du service divin célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider à Schaffhouse-Neuhausen.

Pour conclure la première assemblée des apôtres de district de cette année, l'apôtre-patriarche avait invité tous les apôtres de districts et leurs adjoints à ce service divin en l'église néo-apostolique de Schaffhouse-Neuhausen. Ce service divin a été retransmis par le son et l'image dans tout le champ d'activité de l'apôtre de district Markus Fehlbaum.



Admission à la retraite de l'apôtre Rudolf Kainz par l'apôtre-patriarche



Vue de la salle comble de l'église de Schaffhouse-Neuhausen

La parole servant de base à ce service divin se trouvait en Colossiens 3 : 15 : « Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. » Dans sa prédication, il a rendu la communauté attentive à l'importance de la paix de Christ. Que cette paix règne dans les cœurs et détermine nos décisions.

L'apôtre-patriarche a également évoqué l'assemblée des apôtres de district qui venait de se terminer : beaucoup de décisions sont prises lors de ces assemblées, et ceci avec le raisonnement ainsi qu'avec le cœur et l'âme. Pour prendre de telles décisions, il faut connaître la Bible, échanger entre apôtres, être inspiré par Dieu et l'implorer ardemment pour y parvenir.

Ont collaboré à l'autel l'apôtre de district adjoint Enrique Minio, l'apôtre de district Rüdiger Krause d'Allemagne du Nord ainsi que l'apôtre Rudolf Kainz qui, dans sa prédication, a attiré l'attention sur la grande richesse qu'est la paix et a cité en substance un chant d'enfant (RC 285), sa profession de foi personnelle : « Seul Jésus, mon Maître, m'aime et me conduit vers le but céleste. Je reste avec lui ! »

Admission à la retraite de l'apôtre Rudolf Kainz

Dans son hommage adressé au futur retraité, l'apôtre-patriarche a rappelé la première contribution de l'apôtre à l'autel et ses paroles impressionnantes : être attaché à Jésus comme une moule au rocher. L'apôtre Kainz s'est toujours mis au service de Dieu et a œuvré en Autriche avec une véritable disposition d'apôtre durant 34 ans. Il se caractérise par sa modestie, ses paroles limpides, sa clairvoyance, sa sagesse et son dynamisme, mais avant tout par son grand amour de Jésus. L'apôtre-patriarche a admis l'apôtre Kainz à la retraite et a chargé l'apôtre Philipp Burren de la responsabilité de l'Autriche.



L'apôtre Kainz sert une dernière fois à l'autel



L'apôtre-patriarche confie à l'apôtre Philipp Burren la responsabilité des frères et sœurs d'Autriche



L'apôtre Cone avec les enfants de la communauté d'Ocna Mureș



L'apôtre Cone avec le chef de communauté, sa femme (la monitrice du cours de religion) et leurs deux petits-enfants



Le chœur d'enfants du district d'Ariniș et Baia Mare ; certains enfants portent un vêtement traditionnel

Les enfants au centre de la communauté

C'est ainsi que s'intitulait le service divin pour les enfants qu'a célébré l'apôtre Vasile Cone au début du mois de mars 2015 à Ocna Mureș (Roumanie). Plus de 30 enfants y ont pris part, dont certains qui n'étaient pas néo-apostoliques.

Les préparatifs pour ce jour particulier ont débuté très tôt. Les enfants ont ainsi pu exprimer des idées et des suggestions et participer activement à différentes activités, notamment à la décoration de l'autel. Ils ont également imaginé une représentation sur le thème « La vie au XXI^e siècle » avec la monitrice du cours de religion, représentation qu'ils ont jouée lors du service divin. Il était beau de voir avec quelle énergie et quelle joie les enfants ont participé aux préparatifs et au service divin !

Quelques temps auparavant, la monitrice du cours de religion de la communauté d'Ocna Mureș avait entrepris un travail de mission particulier avec ses petits-enfants. Ces derniers avaient ainsi invité leurs camarades d'école au cours de religion, au service divin et aux autres activités destinées aux enfants. Les bons rapports qui unissent les enfants ont permis à certains d'entre eux de prendre part régulièrement aux activités organisées par la communauté d'Ocna Mureș, voire de s'y engager activement.

À la fin du service divin, l'apôtre a remercié les enfants pour leurs contributions et pour la joie procurée aux personnes présentes. Tous les participants au service divin ont ensuite partagé un repas.

Faire en tout temps ce qui est agréable à Dieu

L'apôtre de district Markus Fehlbaum a convié les chefs de communauté, évangélistes et bergers de la Suisse allemande et romande, ainsi que leurs épouses, à un service divin particulier en l'église de Berne-Ostermundigen le dimanche 22 mars 2015. Il les a exhortés à précéder la communauté avec une véritable disposition maternelle.

Dans sa prédication, l'apôtre de district a expliqué à l'assemblée la parole « Faire en tout temps ce qui est agréable à Dieu ». C'est la clé du succès et cela signifie s'efforcer sans cesse de faire ce que la manifestation du Saint-Esprit révèle. Cela signifie également s'adresser dans la prière et l'intercession au Seigneur, quelle que soit la situation, en évoquant l'exemple du centenaire de Capernaüm, dont le serviteur était tombé grièvement malade. Le centenaire se rendit à l'endroit où il pouvait obtenir de l'aide, auprès de Jésus. Et l'apôtre de district d'encourager l'assemblée : « Suivons Jésus, soyons ses disciples ! » Ce qui implique aussi d'observer le commandement de l'amour de Jésus.

L'apôtre Philipp Burren, dans sa contribution à l'autel, s'est arrêté sur la parole « en tout temps ». « En tout temps » est synonyme de « toujours ». Cela détermine donc le comportement, la manière de penser et d'agir envers son prochain, ce qui implique d'apprécier et d'estimer son prochain, de l'accepter et d'intercéder en sa faveur. Voilà les caractéristiques d'une mentalité maternelle.



L'apôtre de district Fehlbaum



Le service divin pour les chefs de communauté et leurs épouses a lieu dans l'église d'Ostermundigen



Le chœur de femmes



L'évêque Josef Belckenwegner en discussion



Les jeunes de Suisse se présentent



Le grand chœur des jeunes



L'église de Metz, occupée jusqu'à la dernière place

Un alléluia à la foi

Près de 1000 jeunes néo-apostoliques de France, de Belgique, du Luxembourg et des districts suisses de Romandie-Nord, Romandie-Sud, Berne-Nord, Berne-Sud et Thoune se sont retrouvés à Metz lors du week-end de Pâques 2015 dans le cadre des Rencontres Francophones de la Jeunesse (rfj15).

Une langue, quatre pays et beaucoup de vivacité : les jeunes des pays francophones d'Europe ont vécu pour la première fois une journée de jeunesse commune placée sous la devise « Sois V.I.F. », acronyme de « Vis intensément ta foi ! ».

Le programme de ces trois journées regorgeait d'activités permettant une communion vivante : du sport d'équipe à l'ensemble instrumental en passant par les ateliers pour chefs de chœur et les présentations d'instruments de musique. Des débats et des démonstrations de danse moderne ou africaine étaient également organisés. L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a par ailleurs participé à une interview où il a répondu aux questions des jeunes.

1085 jeunes ont pris part au service divin de Pâques célébré par l'apôtre-patriarche et basé sur la parole en Colossiens 1 : 27 : « ... à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. »

À la fin de sa prédication, l'apôtre-patriarche a exhorté les jeunes avec ces mots : « Christ a besoin de notre témoignage. Christ vit ! Nous voulons le montrer à nos concitoyens, leur montrer la nature de Dieu, leur témoigner que Dieu agit aujourd'hui, que l'on peut le rencontrer à l'église, dans la communion fraternelle. »



Extrait de la présentation des jeunes de Suisse



La joie contagieuse de l'apôtre-patriarche Schneider et de l'apôtre de district Fehlbauer

Réouverture de l'église de Montreux

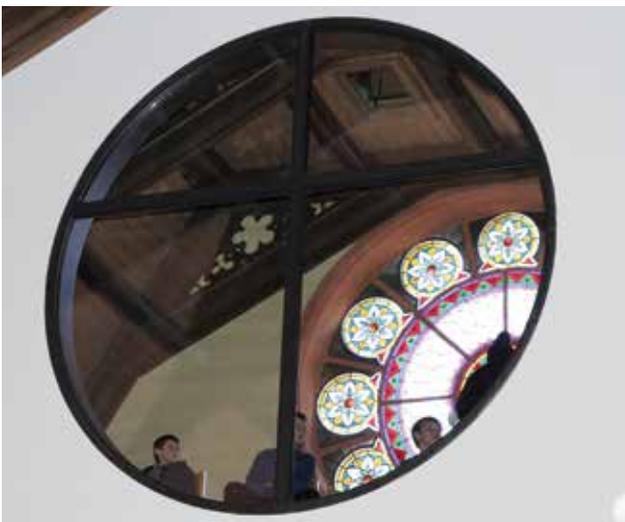
Après une rénovation globale, l'apôtre de district Markus Fehlbaum a pu réouvrir l'église néo-apostolique de Montreux le dimanche 8 mars 2015.

Quel jour de joie pour les frères et sœurs des communautés de Vevey et Montreux qui avaient fusionné en 2011 ! Après trois ans de travaux, ils ont pu réintégrer leur église fraîchement rénovée et la remplir de vie.

Au cours d'un service divin solennel, l'apôtre de district Markus Fehlbaum a réouvert l'église néo-apostolique de Montreux le dimanche 8 mars 2015. Il a servi l'assemblée de 180 personnes sur la base de la parole en I Jean 4 : 11 : « Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » Dans sa prédication, il a fait un parallèle entre cette parole biblique et la communauté et a souligné que nous vivons la communion de cœur au sein de la communauté. L'amour qui caractérise la communauté se révèle dans le fait que les fidèles sont « un cœur et une âme ». Jésus est la source de la paix et de la joie dans la communauté. En communion avec lui, nous témoignons de l'amour.

Après une prière spéciale pour la réouverture de l'église, il a fait une promesse à la communauté en disant : « Agissez selon le commandement de l'amour du prochain : Aimez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force, et aimez votre prochain comme vous-mêmes - vous serez alors bénis ! »

L'apôtre de district était accompagné des ministres de district de Romandie-Sud. Le chœur mixte et un ensemble instrumental ont assuré le bel encadrement musical de ce service divin.



La rosace



L'apôtre de district Markus Fehlbaum et le chef de communauté de Montreux, le berger Paul Droz



La communauté avant le service divin de réouverture



Les apôtres et évêques en réunion à Timișoara



L'apôtre de district Markus Fehlbaum lors du service divin à Orșova



L'apôtre de district et ses accompagnants visitent un home d'enfants à Zabrani

Assemblée des apôtres et évêques en Roumanie

Une expérience unique pour les frères et sœurs d'Orșova - le service divin dominical du 31 mai 2015 célébré par l'apôtre de district Markus Fehlbaum, en compagnie de tous les apôtres et évêques du champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse.

Du vendredi 29 mai au mardi 2 juin 2015 ont eu lieu, à Timișoara et à Orșova (Roumanie), plusieurs assemblées des apôtres et évêques pour les pays de mission ainsi que pour la totalité du champ d'activité de l'apôtre de district.

Les apôtres et évêques actifs au sein des Églises territoriales de nos pays de mission se sont rendus à Timișoara le vendredi déjà pour une première assemblée. Les autres apôtres et évêques sont arrivés le lendemain. De Timișoara, ils sont partis en bus à Orșova, petite ville au bord du Danube qu'ils ont atteinte après un trajet d'environ quatre heures et demie.

Le point culminant de ce séjour en Roumanie fut le service divin du dimanche matin à Orșova, auquel ont assisté 185 fidèles. L'apôtre de district a servi avec la parole dans les Actes des Apôtres 4, verset 33 : « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. » Au cours de ce service divin, l'ancien de district Severin a été admis à la retraite et un nouvel évêquiste de district a été ordonné. C'est un chœur venant de Bucarest qui a encadré musicalement ce service divin. À l'issue du service divin, les frères du ministère ont cultivé une belle communion fraternelle avec les frères et sœurs autour du repas de midi. Les apôtres et évêques ont ensuite entrepris un tour en bateau sur le Danube pour admirer le magnifique paysage.

L'assemblée de tous les apôtres et évêques était sur le programme du lundi matin. Les épouses étaient conviées à participer à la première partie de cette assemblée. L'après-midi fut consacré au trajet de retour en bus vers Timișoara, avec un arrêt intermédiaire à Oravita. Tous ensemble, ils y ont visité l'église et prononcé une prière particulière en faveur de cette communauté. La troisième assemblée a eu lieu le mardi matin.

En conclusion de ces journées en Roumanie, ils ont visité la structure d'accueil gérée par la Fondation NAK-Humanitas ainsi que l'un des homes d'enfants à Zabrani, également soutenu par cette fondation. Les enfants y reçoivent une nourriture saine et sont bien pris en charge, encouragés et soutenus sur le plan scolaire. Cette visite les a tous beaucoup touchés. Les projets de la Fondation NAK-Humanitas à Zabrani sont couronnés d'un véritable succès !



L'évêque Engelmann



Le chœur de la communauté de Montreux

Un lieu de rencontre avec Dieu

À l'occasion de la réouverture de l'église néo-apostolique de Montreux, la communauté a invité, le dimanche 3 mai 2015, des hôtes officiels et toute personne intéressée à un service divin suivi d'une présentation sur cette église.

Environ deux mois après la réouverture officielle, l'évêque René Engelmann a célébré un service divin en l'église néo-apostolique de Montreux. Outre les 140 fidèles, plusieurs hôtes ont donné suite à l'invitation lancée ; parmi eux se trouvaient Monsieur Laurent Wehri, syndic de la ville de Montreux, un représentant de la Protection des monuments ainsi que les architectes responsables de la rénovation de l'église.

À l'issue du service divin, l'évangéliste de district Marc Taverny a animé une courte présentation concernant la foi et l'organisation de l'Église néo-apostolique. Ensuite, les architectes et le représentant de la Protection des monuments ont présenté quelques particularités de cette église fraîchement rénovée. En conclusion, le syndic a adressé un message aux personnes présentes.



L'orgue de l'église de Montreux

CHAMP D'ACTIVITÉ DE L'APÔTRE DE DISTRICT DE SUISSE

L'Église néo-apostolique de Suisse et ses pays et régions desservis

Les soins pastoraux et l'organisation administrative des 400 communautés de Suisse et des pays et régions qu'elle dessert sont confiés à l'apôtre de district Markus Fehlbaum, soutenu par trois apôtres et six évêques. Ils dirigent les 15 districts de Suisse comptant environ 33 000 membres ; ils ont en outre la charge des 24 000 membres venant de 10 autres pays d'Europe.

 SUISSE		
	Foyers de mission	3
	Communautés	157
	Membres	33 498
	Ministres de l'Église	1 606

 ESPAGNE		
	Foyers de mission	13
	Communautés	29
	Membres	2 841
	Ministres de l'Église	149
	y compris les îles Canaries	

 GIBRALTAR		
	Communautés	1
	Membres	8
	Ministres de l'Église	1

GIBRALTAR

MÉDITERRANÉE

Apôtre de district

Apôtres



Markus Fehlbaum



Philipp Burren
Suisse
Autriche
Slovénie



Thomas Deubel
Suisse
République tchèque
Hongrie
Bulgarie



Jürg Zbinden
Suisse
Italie



Semion Cazacu
Moldavie



Vasile Cone
Roumanie



Erhard Suter
Espagne
Gibraltar

Photos: Archives

 **RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

	Foyers de mission	6
	Communautés	8
	Membres	350
	Ministres de l'Église	9

 **AUTRICHE**

	Foyers de mission	13
	Communautés	37
	Membres	4925
	Ministres de l'Église	266

 **HONGRIE**

	Foyers de mission	1
	Communautés	9
	Membres	414
	Ministres de l'Église	19

 **SLOVÉNIE**

	Communautés	2
	Membres	47
	Ministres de l'Église	2

 **ITALIE**

	Foyers de mission	22
	Communautés	26
	Membres	2140
	Ministres de l'Église	97

 **MOLDAVIE**

	Foyers de mission	2
	Communautés	41
	Membres	4388
	Ministres de l'Église	65

 **ROUMANIE**

	Foyers de mission	33
	Communautés	66
	Membres	7319
	Ministres de l'Église	244

 **BULGARIE**

	Foyers de mission	4
	Communautés	8
	Membres	606
	Ministres de l'Église	13

Le pic du Teide (3718 m) est la plus haute montagne de Ténériffe et d'Espagne. La région de son sommet est un parc national qui attire de nombreux visiteurs.

Engagé corps et âme



L'évangéliste de district Georg Thieringer s'occupe des cinq communautés situées sur les îles Canaries et fait office d'interlocuteur en cas de questions.

N'est-il pas merveilleux de se rendre compte qu'on se trouve au bon endroit ? De sentir notre Père céleste à nos côtés et de savoir qu'il nous conduit ? Ainsi en est-il pour l'évangéliste de district Georg Thieringer (65 ans). Né à Heidenheim (Bade-Wurtemberg, Allemagne), il vit avec sa femme Marlies sur l'île de Ténériffe depuis plus de 20 ans et est responsable des cinq communautés néo-apostoliques des Canaries, aux côtés de l'apôtre Erhard Suter (Espagne).



L'été, les plages, le soleil – les îles Canaries, appelées aussi « les îles de l'éternel printemps » en raison de leur climat subtropical doux, sont une destination prisée des vacanciers. Elles offrent un refuge agréable aux Européens avant tout lors des saisons froides. C'est en décembre 1985 que la famille Thieringer a ainsi découvert l'île de Ténériffe. « Environ un an auparavant, mes beaux-parents avaient acheté une petite maison au sud de l'île et nous y ont invités », raconte Georg Thieringer. « Comme il pleuvait et qu'il faisait froid chez nous, le soleil nous attirait indubitablement. » Le couple a cependant hésité : « Nous ne savions pas si nous aurions la possibilité d'aller au service divin sur place. Nous étions donc indécis. » Peu avant leur départ, leurs doutes se sont mués en grande joie : « Un frère nous a abordés et nous a demandé si nous savions qu'une nouvelle église avait été construite sur Ténériffe. » Rien ne les empêchait donc de participer aux services divins pendant leurs vacances, pas même les 80 kilomètres qui les séparaient de l'église. « Les services divins étaient tenus en espagnol et nous nous réjouissions beaucoup lorsqu'un diacre servait en allemand », se souvient Georg Thieringer, qui relate ensuite la cordialité des frères et sœurs et leur joie à servir Dieu, qu'il pouvait sentir malgré les barrières linguistiques.

La famille Thieringer vivait à Heidenheim an der Brenz, où Georg Thieringer gérait sa propre entreprise de peinture, œuvrait comme prêtre dans la communauté et chantait dans le chœur. « Le chœur d'hommes d'Heidenheim est une institution pour les frères et sœurs néo-apostoliques », explique-t-il. Ayant grandi dans une famille catholique, Georg Thieringer découvre la foi néo-apostolique à l'âge de 17 ans grâce à sa petite amie de l'époque, qui est entre-temps devenue son épouse. « Nous avons convenu qu'elle viendrait une fois au service divin avec moi et que j'irais une fois avec elle. Ainsi, j'ai passé la porte d'une église néo-apostolique pour la première fois le jour de Noël 1966 et le service divin m'a beaucoup touché. Trois mois plus tard, j'ai été admis dans la communauté et,

« J'ai tout vendu et recommencé sur Ténériffe »

quelques mois après, j'ai été scellé », se remémore l'évangéliste de district, que le souvenir de ce premier service divin émeut manifestement. Il reçoit son premier ministère à l'âge de 19 ans et s'engage activement dans l'œuvre du Seigneur. « J'ai fait l'expérience de la bénédiction et le bon Père céleste était toujours à mes côtés. »

À l'automne 1994, Marlies et Georg Thieringer quittent l'Allemagne avec leur fils cadet. « Quelques temps auparavant, mon beau-père est décédé et ma belle-mère nous a demandé de reprendre la maison de Ténériffe. Au début, ma femme n'arrivait pas à prendre de décision bien que le climat de l'île lui fasse du bien ; en Allemagne, elle souffrait d'asthme. Nous avons en fin de compte pris la décision d'émigrer », raconte Georg Thieringer. Il a vendu son entreprise de peinture et recommencé sa vie sur Ténériffe : « J'ai une petite entreprise et j'effectue également des travaux de peinture lors de rénovations. C'est à la fois un métier et un hobby pour moi. En Allemagne, mon entreprise comptait jusqu'à dix employés et les affaires ne faisaient que me tracasser. Après des journées de 10 à 12 heures de travail, je me disais que cela n'était pas une vie. Maintenant, j'apprécie mon travail. Je ne serai jamais riche, mais nous avons suffisamment pour vivre et j'ai plus de temps à consacrer à l'Œuvre de Dieu, ce qui m'est beaucoup plus important. »

« Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire »

Peu après avoir emménagé dans les Canaries, Georg Thieringer a été confirmé dans son ministère de prêtre pour la communauté de Santa Cruz, aussi appelée Tenerife-Norte (Ténériffe-Nord). À l'époque, il y avait trois communautés néo-apostoliques sur les îles Canaries : sur Ténériffe, sur Grande Canarie et sur La Palma. Fidèle à sa devise « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire » (Psaumes 37 : 4), Georg Thieringer s'est engagé corps et âme dans l'Œuvre de Dieu sur les Canaries et a servi les frères et sœurs d'abord en tant que prêtre, puis en tant qu'évangéliste et, depuis quelques années, en tant qu'évangéliste de district.

À l'heure actuelle, les Canaries comptent cinq communautés (voir la carte à la page suivante). « En 2002, quelques familles néo-apostoliques d'Amérique du Sud se sont établies au sud de Ténériffe. Comme il leur était difficilement possible de venir régulièrement à l'église au nord de l'île en raison de leur situation financière, une deuxième communauté a été fondée sur Ténériffe, dans leur lieu de résidence, à savoir la communauté de Tenerife-Sur (Ténériffe-Sud). Il existe également une communauté sur Fuerteventura depuis 2007 », explique l'évangéliste de district, qui a été institué chef des communautés de Fuerteventura et de La Palma en janvier de cette année. Avant cela, il a œuvré pendant dix ans comme chef de la communauté du nord de Ténériffe. « En 2005, j'étais le seul prêtre sur l'île », ajoute-t-il lorsqu'on lui parle de la distance entre sa communauté et son lieu de résidence. Il n'a jamais ménagé ses

peines. « Même lorsque j'étais le seul prêtre de la communauté du nord de l'île, je jouais de l'orgue et je dirigeais le chœur en plus de la prédication à l'autel. Je ne peux pas vivre sans musique. » Marlies Thieringer a toujours soutenu son mari avec énergie et continue à le faire.

Entre-temps, plusieurs frères du ministère ont été ordonnés et épaulent l'évangéliste de district. De par son ministère, Georg Thieringer est souvent en déplacement pour l'Église : « Lorsque nous voyageons d'une île à l'autre, nous prenons l'avion. Les

déplacements en bateau prennent trop de temps. » Tous les deux mois, l'évangéliste de district accompagne l'apôtre lors de ses visites sur les îles. « Les visites sont regroupées : en un week-end, l'apôtre Erhard Suter sert toutes les communautés des Canaries – à chaque fois avec une parole différente », raconte l'évangéliste de district Thieringer, tout en se réjouissant des forces particulières que reçoivent les frères du ministère et les frères et sœurs lors de ces visites. Depuis janvier 2015, les îles Canaries constituent un district à part entière de l'Église territoriale de Suisse. En sa qualité de responsable de district,

COMMUNAUTÉS SUR LES ÎLES CANARIES



COMMUNAUTÉ DE LAS TRICIAS/ LA PALMA

ADRESSE : El Escanchado,
38788 Las Tricias/La Palma
SERVICE DIVIN : le dimanche à 11h
Informations sur Internet : lapalma.inaee.org
ÉQUIPEMENT : retransmission par satellite



REGIONAL

COMMUNAUTÉ DE SANTA CRUZ/TENERIFE

ADRESSE : Calle Eduardo de Roo 67,
38320 La Cuesta-La Laguna/Tenerife
SERVICE DIVIN : le dimanche à 11h
Informations sur Internet : santacruz.inaee.org
ÉQUIPEMENT : retransmission par satellite



LA PALMA



TENERIFE

LA GOMERA

Las Palmas de
Gran Canaria

GRAN
CANARIA

EL HIERRO



COMMUNAUTÉ DE TENERIFE SUR

ADRESSE : Calle Arsenio Rodríguez 5,
38631 Las Galletas/Tenerife
SERVICE DIVIN : le samedi à 19h
Informations sur Internet : tenerife-sur.inaee.org
ÉQUIPEMENT : retransmission par satellite

l'apôtre Suter est en charge des Canaries. Auparavant, les îles faisaient partie du district de Madrid et étaient placées sous la responsabilité de l'ancien de district de Madrid.

Quelles sont les particularités de la vie de communauté sur les Canaries ? « Nous avons beaucoup de vacanciers, dont la plupart viennent d'Allemagne, d'Autriche, du Luxembourg, des Pays-Bas et de Suisse. Nos communautés grossissent avant tout en hiver », explique l'évangéliste de district. « Les vacanciers sont les bienvenus dans les communautés. Beaucoup

Les vacanciers peuvent aider

de frères et sœurs viennent en vacances sur les îles depuis de nombreuses années et y vivent un certain temps. Pour que tout le monde y trouve son compte, les services divins sont traduits. » L'évangéliste de district Thieringer œuvre d'ailleurs souvent comme interprète à l'autel.



COMMUNAUTÉ DE FUERTEVENTURA

ADRESSE : Calle Castilla 9,
35600 Puerto del Rosario/Fuerteventura
SERVICE DIVIN : le dimanche à 11h
Informations sur Internet : fuerteventura.inaee.org
ÉQUIPEMENT : retransmission par satellite

COMMUNAUTÉ DE LAS PALMAS DE GRAN CANARIA

ADRESSE : Calle Ingeniero Salinas 12,
35006 Las Palmas/Gran Canaria
SERVICE DIVIN : le dimanche à 11h
Informations sur Internet : laspalmas.inaee.org
ÉQUIPEMENT : retransmission par satellite



REMARQUE GÉNÉRALE

Vous trouverez des informations actuelles concernant les heures des services divins sur les sites Internet des différentes communautés ou auprès de l'évangéliste de district Georg Thieringer (courriel : thieringer_gm@gmx.de ; tél. : +34 922 729 024)



Les communautés des Canaries ont des structures différentes, mais la plupart comptent beaucoup de frères et sœurs germanophones. « Nombre de mes frères du ministère viennent de Suisse ou d'Allemagne. Notre apôtre et l'apôtre de district souhaitent cependant que nous soyons encore davantage ouverts

*« Tout ce que j'ai fait,
je l'ai fait par amour »*

aux visiteurs hispanophones », affirme Georg Thieringer, qui mentionne ensuite une série de services divins destinés en premier lieu aux hôtes hispanophones. « L'ancien de district de Madrid célébrera les services divins en espagnol. Ceux-ci seront suivis d'une petite séance d'information et d'une collation. Les vacanciers peuvent volontiers nous aider et assumer une partie du travail de relations publiques en parlant de ces services divins dans leur entourage. »

La vie est-elle différente sur l'île ? L'évangéliste de district Thieringer répond par l'affirmative : « Oui, la vie est plus calme, moins fébrile. En Allemagne, on est apprécié pour sa ponctualité et son sérieux, surtout dans le monde du travail. Avant, nous étions donc dans l'urgence. Les habitants des Canaries disent souvent « tranquilo » (tranquille) et agissent aussi de la sorte : sans effervescence, avec beaucoup de flegme. Cela fait partie de leur mentalité. » S'est-il adapté à ce mode de vie ? « Pas tout à fait, peut-être un petit peu. Je remarque que je me déplace plus lentement maintenant. Il y a 30 ans, je courais toujours. Et je ne charge plus autant mes journées », explique Georg Thieringer en souriant. « Je vieillis bien sûr aussi. »

Que lui manque-t-il sur Ténériffe ? « Nos enfants. Ils vivent tous en Allemagne. Même notre fils cadet y est retourné lorsque la crise économique a frappé en 2008. Nous avons la joie d'avoir huit petits-enfants et notre grande famille nous manque, bien entendu. » Mais le couple reste en contact : en été, il accueille ses enfants et ses petits-enfants, et il se rend aussi en Allemagne. « Nous prenons part aux vacances familiales et, dans l'intervalle, je me rends toutes les deux semaines à Heidenheim. Mon fils aîné y est prêtre. Il possède également une entreprise de peinture et je l'aide un peu. Grâce à Internet, nous avons beaucoup de contacts avec notre famille et nos

Depuis qu'il vit sur l'île, Georg Thieringer (photo de gauche) n'est plus dans l'urgence, mais sait profiter du calme. Il ne leur manque qu'une chose sur Ténériffe, à lui et à sa femme Marlies (photo du milieu) : leur grande famille (photo de droite).





Photo page 46:
L'évangéliste de district
Thieringer (à l'autel, à
droite) sert les enfants de la
communauté Tenerife-Sur

Photo de groupe après le ser-
vice divin de l'apôtre de district
Markus Fehlbaum (2^e rang, 2^e
à partir de la gauche) dans la
communauté de La Palma

amis », raconte Georg Thieringer. Il ajoute en souriant : « Nous ..., enfin plutôt ma femme ! Elle connaît toutes les dernières nouvelles d'Heidenheim car elle aime lire le journal en ligne de la ville après son petit-déjeuner. »

À la fin du mois de mars, Georg Thieringer a eu 65 ans. Qu'est-ce que cet âge signifie pour lui ? « Mon activité ministérielle touche bientôt à sa fin », dit-il. Comment se sent-on dans la dernière ligne droite ? A-t-on peur de la retraite ? « Non, ce n'est pas mon genre. Et je continuerai à jouer de l'orgue et à diriger le chœur. » Quels sentiments emplissent son cœur ?

« Je suis reconnaissant que Dieu ait béni mon service, qu'il m'ait donné des forces. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait par amour. J'ai aussi reçu beaucoup d'amour et de chaleur de la part des frères et sœurs », affirme l'évangéliste de district Georg Thieringer. Il ajoute : « Notre Père céleste savait déjà tout à l'avance ; j'en suis convaincu. Si je passe en revue les 20 dernières années, je suis convaincu que Dieu voulait que nous venions sur l'île, que je suis à la bonne place. Et tant que ma femme et moi serons ici, nous effectuerons nos tâches de toutes nos forces. » dg



Nouvelles et informations du champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse

Colloque des responsables de district de l'école préparatoire du dimanche, du cours de religion et du réseau de relations

Une fois par an, les responsables de district de chaque degré d'enseignement se rencontrent pour un colloque. Le 21 mars 2015, les trois groupes de l'école préparatoire du dimanche, du cours de religion et du réseau de relations se sont réunis en parallèle. Le point central dont a discuté le groupe de l'école préparatoire du dimanche était l'intégration des enfants de ce degré dans la communauté. Le groupe du cours de religion a traité le thème « Comment apprenons-nous ? ». Encourager, soutenir et cultiver le réseau de relations des enfants était la préoccupation du troisième groupe. C'est avec joie que les impulsions suscitées lors de ce colloque ont été reçues par les trois groupes ; elles enrichiront à l'avenir leur travail dans les différents districts.



Les participants au colloque durant une présentation

Mentions légales

Éditeur : Jean-Luc Schneider
Überlandstrasse 243, CH-8051 Zurich, Suisse
Éditions Friedrich Bischoff GmbH
Frankfurter Straße 233, 63263 Neu-Isenburg, Allemagne
Rédacteur : Peter Johannung, Andreas Grossglauser
Photos : ÉNA Suisse, ÉNA Italie, ÉNA Espagne,
ÉNA internationale, Bernhard Holdener, Oliver Rütten,
Pablo Menzi



Grand concert de l'Orchestre symphonique des jeunes et du Chœur NABENE à la Tonhalle de Zurich

Concert du dimanche de l'Ascension

En interprétant des œuvres de Franz Schubert à Edward Elgar jusqu'à des compositeurs contemporains comme Coldplay ou Klaus Badelt, l'Orchestre symphonique des jeunes de l'Église néo-apostolique de Suisse ainsi que le chœur NABENE ont enthousiasmé le public réuni dans la salle comble de la Tonhalle à Zurich.

La musique, la magnifique salle de concert et les émotions vécues ont fait de cette soirée un moment hors du temps. Les nombreux échos du public et de l'orchestre ont montré qu'il était difficile de trouver les mots justes pour décrire cet événement. C'étaient autant d'instant de sublimes harmonies, de sons d'orchestre majestueux et de chants entonnés avec une grande joie, souvenirs qui resteront gravés de manière indélébile dans les mémoires.

